

SOMMAIRE des N^{os} 15-16 (Juillet-Août 1924)

Ordre du Lys et de l'Aigle.

PLANCHES HORS TEXTE.

ÉTUDES INITIATIQUES.

Commentaires sur les Evangiles.....	ROSERIUS.
Les Talismans (extraits).....	D.
Science des Nombres.....	D.
Récits Initiatiques. — Légende.....	B. G. C.

ETUDES OCCULTES.

Alchimie. — Premiers éléments (<i>suite</i>) Chapitre V..	SELAÏT-HA.
De la Divination.....	CLITON.
Essais sur l'Astral.....	RÈGE

ÉTUDES SOCIALES.

Le Socialisme dans la vie moderne, ses rapports avec les sociétés secrètes.....	LÉON DENIS.
--	-------------

REVUE DE LA PRESSE. (Reproduction).

Un article du "*Journal*".

REVUE DES REVUES.

Prix : 2 Francs

PARIS

34, Rue de la Fontaine-au-Roi, XI^e

EON

Revue Initiatique Mensuelle

DIRECTION :

34, Rue de la Fontaine au Roi
PARIS-XI^e

Fondateur : D. P. SÉMÉLAS

Directeur : J. DUPONT

Secrétaire : Z. GOLTDAMMER-DUPONT

Envoyer tout ce qui concerne la Rédaction
à M. J. DUPONT.

ADMINISTRATION :

34, Rue de la Fontaine au Roi
PARIS-XI^e

Administrateur : F. COURTOUT

ABONNEMENTS — PUBLICITÉ

France.....	18	,
Etranger.....	20	,

Toute somme doit être envoyée à M.
F. COURTOUT, 34, rue de la Fontaine-au
Roi, PARIS XI^e

EON, ouvre ses colonnes à toutes les opinions ayant trait à la philosophie spiritualiste. Les auteurs des articles et études insérés dans EON, sont seuls responsables des opinions qu'ils exposent.

Les manuscrits doivent être adressés à la Direction.

A moins d'avis spécial, les manuscrits, qui ne pourront être insérés ne seront pas rendus.

Toute **Brochure** de philosophie spiritualiste qui nous est adressée en **double exemplaire** sera annoncée et analysée dans les colonnes d'EON.

Toute **REVUE OU LIVRE** doit être envoyé à M. J. DUPONT, 22, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS (9^e).



L'Ordre du Lys et de l'Aigle est une institution supérieure ayant pour buts :

1° D'éduquer chaque individu dans l'idée de l'amour et de la perfection morale, afin que la collectivité puisse jouir de conditions de vie susceptibles de rendre l'homme heureux de vivre ;

2° D'instruire tout homme qui montre des aptitudes et possède l'inclination vers les sciences dites métapsychiques et spirituelles.

Les sciences métapsychiques et métaphysiques enseignées dans l'Ordre sont : l'*Astrosophie Orphique*, la *Philosophie Orphique*, la *Psychurgie* et *Théurgie chrétiennes* ;

3° L'Ordre du Lys et de l'Aigle se donne, en outre, un but sacré, qui est la pratique continuelle de la CHARITÉ par chacun de ses membres.

L'Ordre du Lys et de l'Aigle a comme principes et devise : *L'Amour et la Réciprocité établis dans le sein de l'Humanité !*

Il reconnaît l'existence d'une hiérarchie spirituelle parmi les hommes. Cette hiérarchie ne doit, en aucune façon, influencer sur les conditions matérielles de la vie collective.

L'Ordre reconnaît l'*Egalité* de vie à tous les êtres humains animés du sentiment de *Réciprocité* et réproouve tous ceux qui, dans la collectivité, s'arrogent des droits et des privilèges touchant l'existence et la vie matérielle.

L'Ordre du Lys et de l'Aigle considère la liberté et l'indépendance de l'individu comme un droit imprescriptible de l'homme. Se basant sur ce principe, l'Ordre du Lys et de l'Aigle laisse la liberté et l'indépendance absolues à tous ses membres. Et, considérant égaux tous les êtres humains, sans distinction de sexe, de caste, de race et de nation, permet à chacun d'eux de conserver ses croyances et ses conceptions politiques et religieuses.

L'Ordre du Lys et de l'Aigle, se basant toujours sur le principe précédent, défend à tout membre de l'Ordre, sous peine de radiation du cadre de la Chevalerie, de s'entretenir, lors de l'ouverture des travaux, de questions touchant la politique ou la religion, ainsi que toute autre doctrine métaphysique ou théosophique, ayant pour but d'influencer d'autres membres dans ces directions.

Par contre, l'Ordre du Lys et de l'Aigle, se basant sur la morale, la probité, la justice et la loyauté, exige de tous ses membres l'adaptation de ces vertus sociales dans la conduite future de leur existence. Tout Chevalier qui se refusera à suivre une conduite saine dans la vie sociale, sera radié du cadre de la Chevalerie.

L'Ordre du Lys et de l'Aigle s'engage, par des conseils éclairés, à guider ses membres vers le développement et la manifestation de leur propre personnalité ; il s'engage, en outre, à procurer à tous ses Chevaliers les armes psychiques, morales et intellectuelles pour le combat du mal en faveur du bien-être de la collectivité.

Extraits des règlements administratifs

ARTICLE 6. — Tout être humain ayant le souci de son élévation et de son progrès moral et spirituel, peut faire partie de l'Ordre.

ARTICLE 7. — Les mineurs ne peuvent faire partie de l'Ordre que sur une autorisation écrite de leurs parents ou tuteur.

ARTICLE 8. — Toute personne ayant subi une condamnation infamante ne peut faire partie de l'Ordre.

ARTICLE 9. — Pour faire partie de l'Ordre du Lys et de l'Aigle, une demande écrite devra être faite au siège local de l'Ordre en se recommandant au moins de deux membres, lesquels devront adresser une demande commune au siège social de l'Ordre, requérant l'admission du postulant dans l'Ordre. Toute personne ne sachant ni lire, ni écrire, ne peut être admise dans l'Ordre.

ARTICLE 10. — A toute admission dans l'Ordre, il est donné au membre postulant lecture des règlements auxquels il doit donner son adhésion.

ARTICLE 11. — Tout membre entrant dans l'Ordre doit s'engager à acquitter régulièrement les cotisations afférentes à son grade, et suivre les lois et règlements de l'Ordre.

ARTICLE 12. — Toute dérogation voulue et continuelle aux règlements et aux engagements contractés dans l'Ordre entraînera la radiation, qui sera prononcée par le Conseil de Direction locale de l'Ordre et ne sera valable qu'après ratification de cette radiation par le Conseil Suprême de l'Ordre.

Extrait des règlements ritueliques

ARTICLE 5. — Les Initiations des Frères et Sœurs adhérents de l'Ordre se font toujours dans un domicile privé et jamais dans le local d'une formation de l'Ordre.

ARTICLE 6. — Les Initiations des Frères et Sœurs adhérents de l'Ordre doivent se faire en présence d'au moins quatre membres, y compris l'initiateur, au risque de nullité de cet acte d'initiation. Dans les pays où l'Ordre s'introduit pour la première fois, l'initiateur doit réunir trois personnes désireuses de s'initier et procède à l'initiation de chacune en présence des deux autres.

ARTICLE 7. — Tout Initiateur procédant à l'initiation d'un Frère ou d'une Sœur adhérents dans un pays où il n'existe pas encore de Commanderie ou autre formation de l'Ordre, doit dresser un procès-verbal d'Initiation en double exemplaire et l'expédier à l'adresse qu'indique l'en-tête de son propre certificat d'Initiation.

ARTICLE 8. — Tout membre possédant le troisième grade de la Chevalerie de l'Ordre, celui de Commandeur ou de Maîtresse du Lys et de l'Aigle, a le droit d'initier au grade de Frère ou de Sœur adhérents ; il suffit que les personnes entrant dans l'Ordre aient les qualités requises par les Constitutions de l'Ordre.

ARTICLE 9. — Tout membre, initié au premier grade de l'Ordre, reçoit un nom symbolique, confirmé par un certificat d'Initiation délivré par l'initiateur.

ARTICLE 10. — Dans l'Ordre du Lys et de l'Aigle, le stage d'instruction au grade de Frère ou Sœur adhérents est limité à trois mois et un jour, sauf dispense écrite du Maître-Commandeur de l'Ordre.

Cette période écoulée, le membre demande son admission au grade supérieur, qui est celui de Chevalier ou Dämoiselle. Il est agréé après avoir passé un examen approfondi sur l'enseignement de Déa et sur son adaptation pratique dans la vie.

AVIS

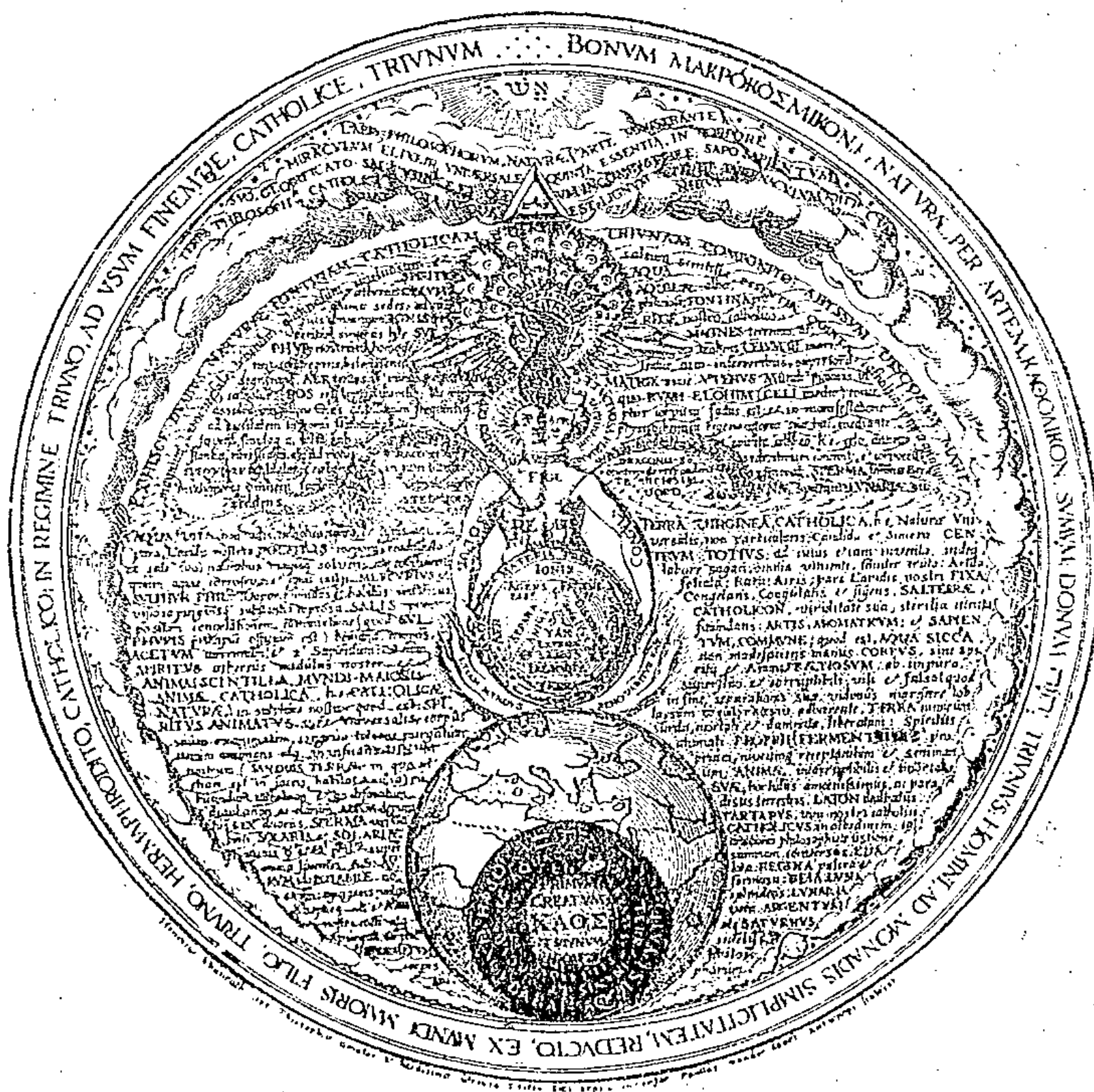
L'Ordre du Lys et de l'Aigle a son siège au 34, rue de la Fontaine-au-Roi, Paris, XI^e.

Toute personne désirant avoir des renseignements complémentaires sur l'Ordre est priée de s'adresser au dit siège, les mercredi et samedi, de 5 heures à 7 heures ; et les mardi, vendredi, de 8 h. 30 à 10 heures.

M^{me} Z. Golldammer-Dupont fait tous les samedis, à 5 h. 30, une causerie sur les *Mystères Egyptiens*, toute personne peut y assister. L'entrée est au gré de chacun. Ces causeries se font au profit de *Eon*.

PRIME POUR LES ABONNÉS DE " EON "

La BIBLIOTHEQUE EONIENNE publie sous le n° 4 de ses Editions " **LE PROFANATEUR** " épisode initiatique des Anciens Egyptiens, dont les lecteurs de " EON " ont la primeur dans les pages de cette Revue. Tout abonné de " EON " recevra la brochure du tirage à part **A TITRE GRACIEUX.**



“ REGENERATIO ”

“ Amphithéatrum Sapientiæ Æternæ ”

HEN. KUNRATH.

DÉON



— D. P. SÉMÉLAS —

CO-FONDATEUR DE L'ORDRE
DU LYS ET DE L'AIGLE



L'Ordre du Lys et de l'Aigle vient d'éprouver une perte immense en la personne de son chef et co-fondateur, DÉMÉTRIUS-PLATON SÈMÉLAS, décédé le 6 août dernier, dans sa 41^e année.

Le Maître regretté, dont la santé était chancelante et dont l'état physique s'aggravait **graduellement** par suite d'un grand labeur et d'un travail incessant, s'était toujours refusé le repos nécessaire à son rétablissement; malgré la gravité du mal qui l'attaquait, malgré l'avis des hommes appelés à le soigner, malgré les demandes pressantes et affectueuses de ses proches, il s'était toujours refusé; disons-nous, à s'accorder les ménagements nécessaires et continuait malgré tout et malgré tous à œuvrer dans ce qu'il considérait, à juste titre il est vrai, comme sa mission à remplir. Au disciple qui, croyant juste et bon de lui dire : Maître, pourquoi veilles-tu si tard, pourquoi parles-tu tant sans t'arrêter ? » il répondait : « Tu ne sais donc pas que si la Parole nous a été donnée c'est pour nous en servir ! » Devant une volonté telle et des réponses qui surpassaient les raisons humaines, il fallait s'incliner et garder son chagrin, car on s'arrêtait contre un mur abritant la raison profonde.

Cette séparation, cette interruption de contact immédiat et tangible d'un grand homme avec les humains d'un esprit supérieur avec ceux pour qui il apportait la lumière, affecte fortement ses disciples, provoque l'émotion dans la phalange des initiés et l'animation dans les plans de l'Invisible.

L'homme qui abandonne présentement sa dépouille mortelle à la terre était parvenu, alors que très jeune,

à la connaissance des vérités profondes; de l'alliance de son esprit avec celui d'une grande femme animée par les hautes expressions du Principe, pénétrée d'Amour et de Sagesse, et arrivée elle aussi à la Connaissance, jaillit une œuvre supérieure dont les buts bien définis étaient jalonnés pour concourir au bonheur de l'humanité.

L'œuvre une fois conçue et peu après l'établissement des premières bases d'édifice de l'Ordre chargé de l'exécution de l'Œuvre, la fondatrice quittait la Terre. C'est alors que sous l'impulsion et la direction du protagoniste associé de l'Œuvre, les premiers efforts furent faits et les premiers résultats furent obtenus; après cette deuxième étape et au temps où nous nous trouvons, un changement est survenu et les deux esprits que nous avons connu se sont réunis.

La troisième étape commence et se marque dès maintenant pour son départ par le fait douloureux que déplorent les Chevaliers du Lys et de l'Aigle.

Nous croyons que cette perte d'un grand homme affecte non seulement les disciples de Déon et de Déa, tous les Initiés, mais aussi toute la collectivité des spiritualistes et tous les hommes attachés au Service, ceux qui emploient leur pensée, leur âme, toute leur existence à la recherche et à la propagation de la Vérité, à la réalisation de l'Amour et de la Charité ici-bas.

Nous remercions d'une voix émue tous ceux qui nous ont apporté leur soutien dans un pénible passage, tous les amis qui ont envoyé leurs paroles de condoléance; adressons le salut fraternel à tous les Initiés qui ont compris l'événement qui vient de se passer.

ETUDES INITIATIQUES

COMMENTAIRES SUR LES ÉVANGILES

MATTHIEU. — Chapitre XIII

VERSET 11. — Parce qu'il vous a été donné de connaître le royaume des cieux, mais cela ne leur a pas été donné.

VERSET 12. — Car on donnera à celui qui a, et il aura davantage.

VERSET 16. — Heureux vos yeux parce qu'ils voient et vos oreilles parce qu'elles entendent.

VERSET 17. — Beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ils ne l'ont point vu.

VERSET 52. — Aussi, tout scribe instruit sur le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles.

VERSET 57. — Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison.

Christ enseigne devant les peuples en paraboles. La parabole est ressemblante au Soleil devant lequel s'interpose un nuage; la clarté forte et éblouissante du Soleil transperce l'opacité du nuage et nous donne la lumière.

Ainsi la vérité émanée du Grand Initiateur de l'humanité transperce dans ses paraboles au travers des siècles et éclaire notre esprit.

Donc, une base dogmatique canonisée par le Chef spirituel terrestre est la parole voilée qui, tout en éclairant, n'éblouit point, qui tout en enseignant ne satisfait point la curiosité vaine; c'est dans cet ordre que les véritables élus commencent à recevoir la lumière dont les nuages se dissipent au fur et à mesure de leur élévation.

Moïse n'a-t-il pas vu, sur le mont Sinaï, Dieu à travers les nuages ? L'élection des hommes dignes de recevoir la lumière est un second arcane dogmatique du Christ.

Lorsque ses disciples lui disent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » il leur répond : « Parce qu'il vous a été donné de connaître le royaume des cieux, mais cela ne leur a pas été donné ». Or, cette phrase du Grand Initiateur dévoile la nécessité de l'élection parmi les initiés aux sciences sacrées.

La lumière guide tous les êtres qui ont des yeux, la lumière dirige la main du charitable, la lumière dirige la main de l'assassin.

La vérité dévoilée guiderait l'esprit de droiture vers le chemin élevé, et l'esprit pervers vers le chemin de la destruction.

La vérité est l'âme des grands secrets des lois inconnues de la création; elle donne une force effective au détenteur :

entre les mains du bon elle réalise le Bien, entre les mains du méchant elle réalise le Mal.

La Sagesse, tout en étant sublime, peut être aussi perverse; gardons-là pour les élus, cachons-là aux profanes; ainsi nous appliquons la doctrine du Christ disant : « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères des cieux, mais cela ne leur a pas été donné ».

Les épreuves que tu a subi, ô Initié, émanent de cet arcane du Christ, et le sublime Maître complète son secret de transmission par l'axiome : « Parce qu'on donnera à celui qui a et il aura davantage, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

Cet axiome complémentaire dévoile deux arcanes christiques; celui qui a les forces et l'avantage spirituel pour faire fructifier et accomplir sa mission d'initié, on lui donnera les clefs des grands arcanes, on lui donnera la Puissance, car il saura l'utiliser avec Sagesse; ainsi le Verbe générateur complètera en l'initié son Verbe généré.

Celui qui a, on lui donnera davantage, car pour avoir, il a combattu victorieusement les éléments, il est sorti souillé, mais indépendant; c'est à celui-là qu'il est échu de recevoir la connaissance des grands mystères qui le renforceront dans l'âme et le purifieront dans l'esprit.

...Mais à celui qui n'a pas on lui retirera même ce qu'il a.

Celui qui n'a pas est l'être qui continue le combat dans les éléments pour son indépendance.

Pour celui qui n'a pas, les mystères de la Sagesse divine sont les armes infailibles par lesquelles il acquerrait l'indépendance désirée; or, l'indépendance de l'esprit, suivant la loi secrète de la divinité, ne doit s'acquérir que par l'ac-

tion et l'énergie des forces de l'esprit qui aspire à sa régénération.

Donner à cet esprit, encore ignorant du chemin à suivre, cette science lui deviendrait une lumière fatale qui le mènerait droit au précipice du chaos.

...On lui ôtera même ce qu'il a.

Car celui qui n'a pas acquis dans le parcours de son évolution terrestre certaines bribes de science vraie, a accumulé en lui des connaissances erronées. Alors on lui ôtera même cette acquisition subversive, on lui retirera ses arcanes faux et trompeurs (car il vaut mieux être sans armes que mal armé). Et les maîtres de la science le domineront, et, lui retirant toute initiative, ils le guideront sûrement dans le chemin de la délivrance.

Ce dernier arcane de la doctrine de Jésus laisse entrevoir la nécessité des dominants et des dominés, des directeurs et des dirigés; la nécessité des enseignants et des enseignés, la nécessité enfin des initiateurs et des initiés.

C'est par ce seul moyen, issu de la loi de la divinité, qu'a toujours été accomplie l'évolution des êtres vers l'intelligence, vers la Science et vers la Sagesse.

L'humanité a toujours été dirigée dans le progrès social par des hommes forts, dans le progrès vital par des hommes de science et dans le progrès spirituel par des hommes de sagesse.

Le Grand Hiérophante, le Sublime Maître de la Sagesse, Jésus le Crucifié, vint à son tour diriger les dirigeants, initier les initiateurs, conduire les conducteurs, perfectionner par les vérités du royaume des cieux les parfaits de la Terre.

VERSET 16. — *Heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent.*

VERSET 17. — *Beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ils ne l'ont point vu.*

Vous êtes heureux, s'écrie le Grand Initiateur à ses disciples, parce que vos yeux voient et vos oreilles entendent l'entendement spirituel.

La félicité remplit l'être de l'initié lorsque le doigt de la destinée dévoile à ses yeux ce que longuement ils ont désiré voir et découvre à l'oreille des voix qui viennent des lieux éloignés du mystère.

Or, le complément et l'aspiration finale de tout être qui se voue et qui sacrifie son énergie matérielle et spirituelle à l'acquisition des grands arcanes divins dans le but désiré, dis-je, n'arrive que lorsque les yeux s'ouvrent au nouveau jour, au jour des merveilles et des miracles et lorsque les oreilles entendent dans le lointain arriver des voix angéliques pour dévoiler les arcanes sublimes des secrets de Dieu.

Mais voici ce que dit le Dieu incarné : « Beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir et entendre et ils n'ont point vu ni entendu ». Sous ces paroles mystérieuses se cache un autre arcane :

L'Élu travaille, l'initié cherche, mais l'inabordable secret ne peut être forcé à se dévoiler, ni par le travail de l'Élu ni par les recherches de l'initié. Dieu, le Tout Puissant, cache son secret dans les régions les plus éloignées de l'homme. Il perçoit l'aspiration pure des hommes élus, il entrevoit les peines de l'initié. Ce n'est que lorsque Lui, a voulu, qu'il se dévoile à travers son secret.

Or, ce secret inabordable n'est point l'enjeu, n'est point le salaire des peines de l'homme élu.

Le secret inabordable est le don divin donné aux êtres, sans distinction, non pas comme récompense, comme un germe répandu de-ci de-là parmi les êtres. Celui dont le corps spirituel est apte à faire germer ce germe, voit le secret plein de grandeur se dévoiler à ses yeux. Celui qui en le recevant ne peut point le faire germer, fait que le secret se développe dans la passivité de l'être et l'anéantit.

La sainteté du désir est le seul moyen pour préparer à l'initié un corps spirituel fertile pour la manifestation de l'inabordable secret.

Mais l'arcane dit : « Beaucoup de justes, de prophètes et d'initiés rechercheront en vain à acquérir la puissance secrète, heureux ceux auxquels elle est échue... » Lorsque le vaste champ initiatique s'ouvrira à l'aspirant, son sort sera jeté : à la fin, la gloire ou la désillusion.

(A suivre.)

ROSERIUS.

EXTRAIT DE LA TALISMANOLOGIE ORPHIQUE

Enseignée dans l'Ordre du Lys et de l'Aigle

(Suite)

TALISMANS DE VÉNUS

Sous l'influence de Vénus combinée avec celle des autres planètes, on peut obtenir un grand nombre de talismans.

Après Jupiter, Vénus est la planète la plus féconde en cette matière. Toutefois, nous ne traiterons ici que des trois talismans principaux. Ces talismans sont : « Psycoscopos », « Psycostaté » et « Psycophoros ».

Le premier est le talisman au moyen duquel l'homme arrive à conquérir le domaine psychique d'une collectivité d'individus afin de les diriger dans la voie du bien.

Psycoscopos est fait avec du bois, soit de pommier, soit de cerisier, soit de merisier, ayant la forme d'une bague dans laquelle sont incrustés les caractères traditionnels avec un fil de cuivre. Psycoscopos doit être fait selon le rite suivant : lorsque Vénus et la Terre sont en inflation ascendante et que la Lune se trouve à son apogée, l'initié, après s'être purifié,

se rend sous un cerisier ou sous un merisier à la clarté de la Lune, et là, après avoir accompli le salut aux coins de l'horizon, il se tourne vers l'Orient, le dos contre l'arbre, et fait la pratique indiquée dans les enseignements du Collège Rituel.

Ensuite, prenant un couteau de cuivre, il taille, bien que cela soit difficile, l'une des branches de l'arbre et confectionne un bâton de 25 ou 34 centimètres, le plus droit possible et sans aspérités et sans nœuds. Il enveloppe ensuite ce bois dans un linge de couleur rouge et le rapporte sans se détourner dans son laboratoire. Après les purifications habituelles, il nettoie le bâton en respectant l'écorce autant que possible. Ensuite, il le taille sur deux côtés opposés (voir schéma I. Coupe du talisman); sur les parties taillées, il grave le dessin indiqué par le schéma II et incruste ces parties de cuivre. Ensuite il soumet le bâton à une purification composée de quarante pratiques, ce bâton étant enfermé dans un tissu végétal rouge. Les bouts du talisman peuvent être munis de boules de cuivre doré destinées à les préserver.

Psycoscopos ne doit jamais être mis entre les mains d'aucun tiers. Il doit être employé avec beaucoup de circonspection. Il a le pouvoir de soumettre à l'influence psychique tout être venant en contact avec lui. Il agit sur le courant psychique et l'oriente sur chaque individu. Il guérit tous les maux provenant de nœuds psychiques et dissout tout envoûtement, surtout lorsque l'envoûtement se porte contre les réalisations sexuelles. Psycoscopos, avant de servir, doit être porté par l'initié, adapté sur son corps 40 fois, vingt jours et vingt nuits. Pendant ce laps de temps, Psycoscopos est porté, sur l'homme, adapté à l'intérieur de la cuisse droite; et sur la

femme, adapté en ligne parallèle contre l'appendice xiphoïde et ceci afin d'être saturé du fluide psychique de l'initié.

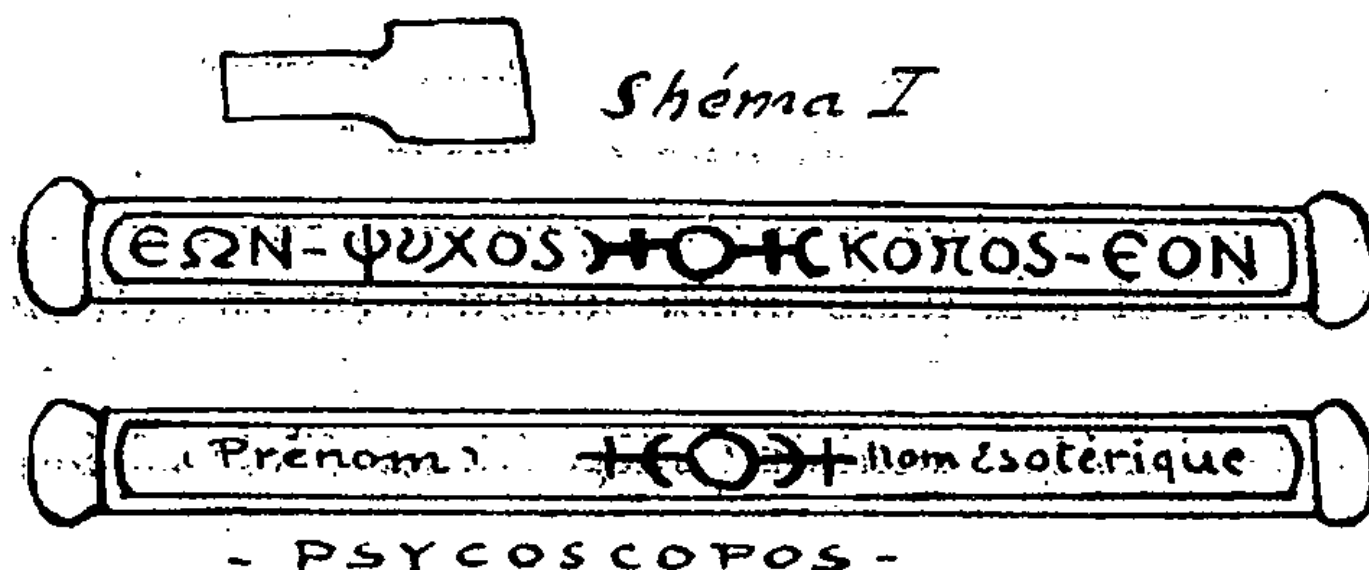


SCHÉMA II

« Psychostraté » est composé au moment de la puissance périscopique de Vénus et de Jupiter. Il a pour effet de préserver les êtres de toute atteinte des influences mauvaises de Vénus et de ses planètes périscopiques. Il guérit toutes les maladies de la peau, quelle qu'elles soient. Nous nous contenterons ici d'en donner la figure. C'est une plaquette ovale de la forme d'une glande, en cuivre doré. (Voir schéma III.)



SCHÉMA III

« Psychophoros » se fait lorsque la Terre rencontre Vénus et

Saturne en première zone. « Psycophoros » a le pouvoir de seconder celui qui travaille à l'extériorisation de ses forces psychiques, il permet de les développer et de rendre un Vénusien capable de certains pouvoirs astraux. « Psycophoros » se fait pour les hommes et les femmes sous la forme de bague ou de bracelet. Il se porte à la main gauche lorsqu'il est en état d'inactivité et à la main droite lorsqu'il est en activité. Ce talisman est composé d'or et de cuivre, selon les rites indiqués dans l'enseignement du Collège Rituel. (Voir schéma IV.)

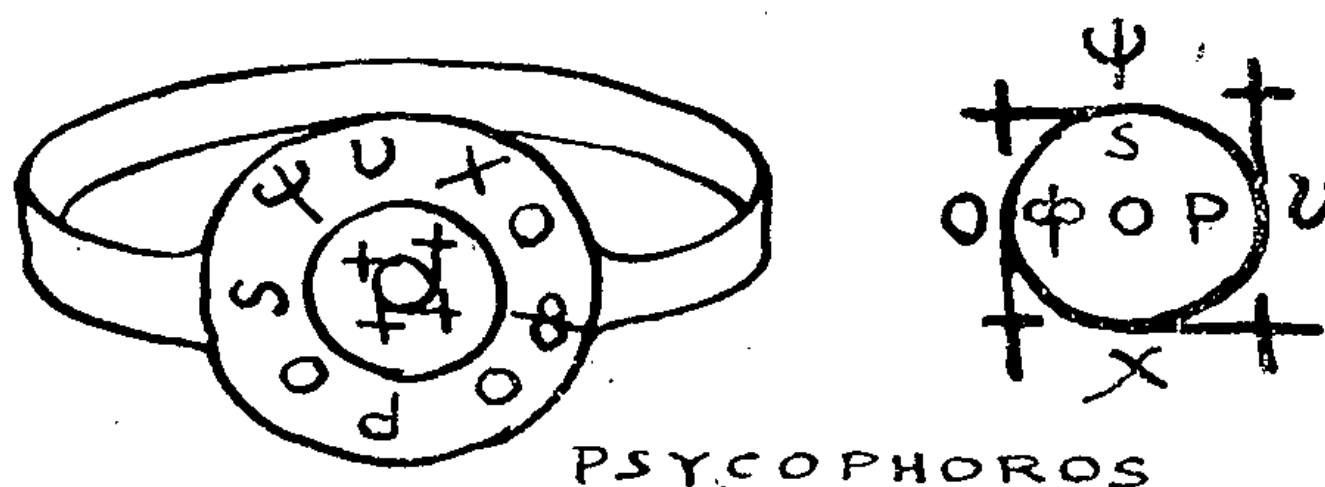


SCHÉMA IV

TALISMANS DE MARS

Il existe plusieurs sortes de talismans pouvant être exécutés au moyen de l'influence de Mars.

Nous indiquerons seulement les principaux : « Arianos », « Despotis », « Ariator ».

Le premier de ces talismans est celui qui rend l'homme et

la femme puissants en fécondation. Il est fait au moment où les influences de Mars se régénèrent, au 75° de la ceinture d'Eurydice, et si Mars se trouve en conjonction avec Mercure. « Arianos » est fait sur un morceau d'étoffe de pure laine sur lequel sont dessinés alternativement, aux couleurs nécessaires, les signes de Mars et de Mercure.

L'initié qui voit deux êtres souffrant d'une stérilité capable d'avoir des conséquences funestes, par suite d'une atteinte morale de l'un ou de l'autre, leur vient en aide par l'élaboration du talisman « Arianos ». Pour cela, il prend un morceau de tissu blanc de laine de chèvre, le coupe en deux; chacun des deux êtres dont l'initié veut s'occuper, prend une partie de ce tissu et la porte sur lui pendant neuf jours, en l'appliquant à la portion inférieure du corps. Ces neuf jours écoulés, l'initié prend séparément les deux pièces et met chacune d'elles dans un sachet jaune sur lequel il a préalablement dessiné le significateur principal de chacun des deux individus.

Au jour et à l'heure voulue, l'initié pénètre dans son laboratoire, lequel est éclairé à la lumière jaune. Après purification, il trace avec les couleurs *ad hoc* le schéma I sur l'étoffe portée par la femme, et le schéma II sur l'autre; ensuite il

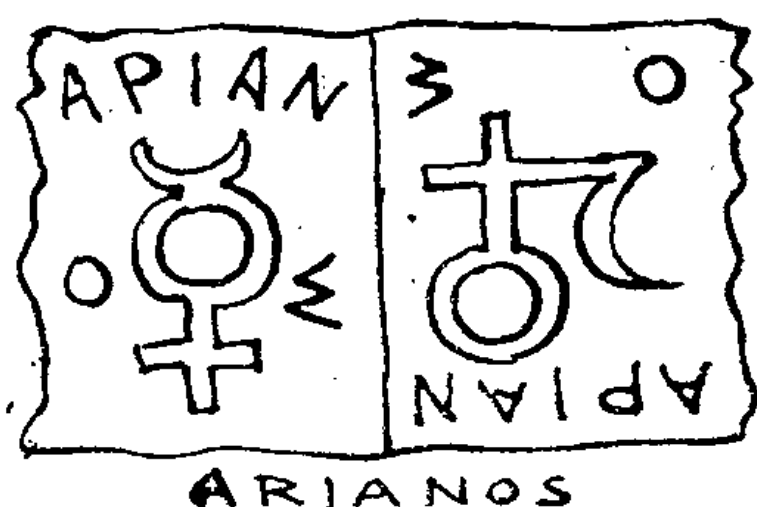


SCHÉMA I

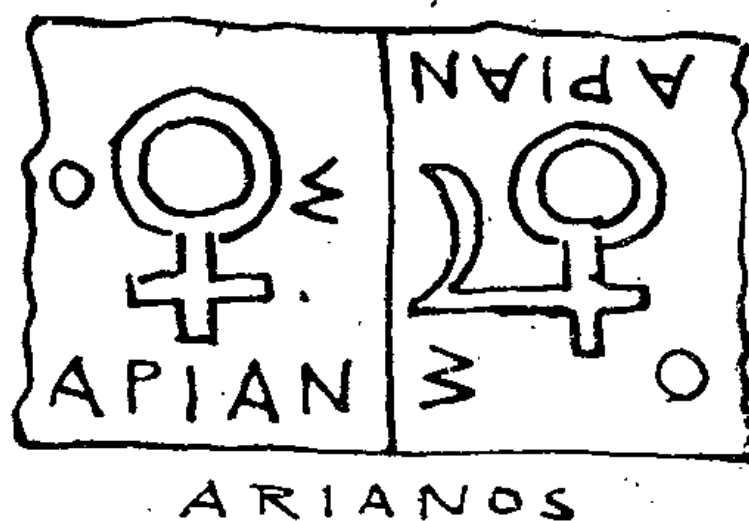


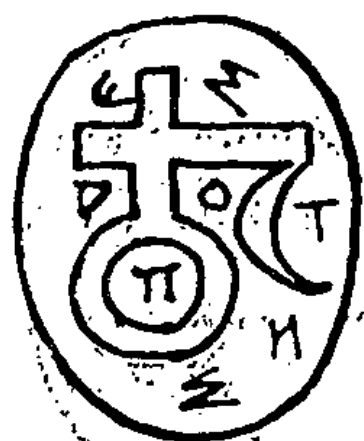
SCHÉMA II

remet la première pièce dans le sachet de l'homme et la deuxième dans le sachet de la femme.

Pour l'usage du talisman, l'homme et la femme doivent porter le sachet contenant le talisman sur l'ombilic; le sachet sera maintenu au moyen d'une ceinture composée d'un fin ruban de laine. Au bout d'une année, la femme sera fertile. L'homme qui approchera la femme, en cette circonstance, de droite, aura un garçon; s'il l'approche du côté gauche de la femme, il aura une fille.

Le talisman Despotis est uniquement composé pour les hommes. Il sert de talisman d'influence et de domination pouvant créer des courants très forts de haute moralité en faveur de celui qui le porte. Il est habituellement composé sous la forme de bague.

Lorsque Mars et Jupiter se rencontrent au 91° de la ceinture d'Eurydice, l'initié prend une pierre de grenat plate, ronde ou ovale, sur laquelle il aura fait graver le signe représenté par le schéma III.



DESPOTIS

SCHÉMA III



ARIATOR

SCHÉMA IV

Après une purification, l'initié expose cette pierre à la vue stéréomatoscopique de Mars et de Jupiter. Neuf jours

après, il enchasse la pierre sur une bague d'or. Ce talisman n'agit que par l'influence qu'il produit sur les personnes qui le regardent; la force qu'il projette s'unissant à celle de l'initié, celui-ci se trouve secondé dans son activité.

« Ariator », comme beaucoup d'autres talismans, sert à préserver celui qui le porte des accidents susceptibles de lui arriver par suite de la mauvaise influence martienne. Il est fait sur une plaque de fer et d'argent oxydés. L'ensemble composant sa forme et les inscriptions qu'il comporte est indiqué sur le schéma IV.

Il peut être porté sur soi comme un pendentif.

D.

SCIENCE DES NOMBRES

(Suite)

Valeur des nombres

Tout nombre perd sa valeur numérale occulte lorsqu'il subit une altération opératoire.

Le nombre est appelé *majeur* lorsque, ayant subi une altération opératoire, cette altération comporte une valeur moindre que la moitié numérale du point de départ; dans l'exemple 25 moins $10 = 15$; le nombre 15 est un nombre *majeur*. De même dans le cas $25 + 10 = 35$, le nombre 35 , comme le nombre 15 , est aussi nombre *majeur*, car, pour tous deux, leur générateur domine dans leur composition.

Le nombre devient *mineur* lorsque l'altération que ce nombre subit est supérieure à la moitié de la valeur première lors d'une soustraction, ou supérieure à la totalité de la valeur première dans le cas d'addition; dans l'exemple $25 - 15 = 10$ et dans l'exemple $25 + 30 = 55$, les deux nombres, 10 et 55 , sont des nombres *mineurs*.

Tout nombre a une valeur numérale égale à l'unité qu'il représente.

Toute collectivité de nombres a une valeur numérale de la somme unitaire qu'ils représentent, soit $4 + 2 = 6 + 3 = 9 + 3 = 12 + 2 = 14 + 6 = 20$.

Après l'émission totale de ces nombres, chacun, séparément, a la valeur de 20 moins la somme qu'ils représentent et leur nombre total a une valabilité graduelle moins leurs différences.

Qu'est-ce que la valeur d'un nombre ?

Tout nombre déploie une force spontanée dans les trois plans constitutifs de l'Univers, dès lors qu'il est manifesté. La genèse de la force dans les nombres provient de la contrariété qui se produit par la réflexion ternaire; en outre, il existe des lois créatrices qui manifestent en elles une quantité de nombres et, à cet effet, la valeur de ces nombres est absolue; elle est grande et invariable.

Ces nombres ont une dénomination spéciale; ils s'appellent : *Nombres Majeurs sacrés*.

Ces nombres sont : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 30, 31, 32, 33, 50, 62, 72, 100, 365.

En outre, il existe une série de *nombres mineurs sacrés*; tels sont : 8, 13, 28, et tous les autres nombres qui, par leur réduction kabbalistique, représentent un nombre majeur sacré.

Et, en outre, encore sont considérés comme nombres sacrés tous les chiffres et nombres qu'on rencontre énumérés ou qui sont manifestés dans les écrits saints des différentes religions.

La combinaison des nombres majeurs sacrés avec les nombres mineurs sacrés altère la valeur des premiers et augmente la valeur des seconds.

Les nombres majeurs sacrés subissent une augmentation ou

une diminution, s'altèrent et perdent leur valabilité numérique; de même pour les nombres mineurs sacrés et pour les nombres simples sacrés.

Le 1 n'étant pas un nombre mais un principe absolu des nombres, il s'ensuit qu'il n'a aucune puissance active dans le plan physique, car il émane du plan mental et ce n'est qu'en ce plan que son activité se reflète.

Le nombre 2, manifestation première des nombres dans le plan inférieur, n'a une réelle activité que dans le plan astral.

Le nombre 3, qui est la démonstration édifiante du nombre 2 et du principe absolu, montre une activité évidente dans le plan physique, c'est le nombre puissant de la création, sa valeur dynamique est supérieure à tous les nombres, car tous ne sont constitués que de lui, par lui, avec l'association des deux précédents; le nombre 2 et le nombre 3 sont des réflexions, des manifestations du 1 dans des plans inférieurs.

Potens des nombres

Dans ce chapitre, nous tâcherons d'exposer le plus grand arcane que l'Ordre des R. C. a pu posséder. Le mystère de la potentialité minérale est le point culminant de toute la science des nombres.

Un nombre vaut quelque chose, ceci semble juste, mais un nombre peut-il quelque chose ? Voilà le problème; pour trouver la solution, il nous faut recourir à l'arcane de la création.

Voici ce que la légende nous dit :

Le divin Tétragrammaton, à l'aurore de son action vers la création, le divin Jehovah assembla en lui les diverses vertus de son règne (ce qui signifie : de son être, de sa personne, de son lui-même) et c'est dans ce conseil sublime que s'arrêta le plan de la création.

Le divin Roi parla en ces termes : « Potens, je délibère votre action dans l'Univers, chacune suivant la dose de potentialité qui lui sera demandée pendant la période de la construction, cette dose lui sera donnée. » Alors, Binah, soucieuse du Grand Œuvre, s'adressant au Maître Dieu, dit : « L'œuvre de la Création, Divin Maître, est grand; nous, filles de ta génération, nous prendrons part à ce travail Universel; nous accomplirons cela, guidées par le diamant de ta couronne brillante, mais les choses créées se multiplient, elles s'enchevêtrent et s'entremêlent, elles s'entre-infusent et s'entrechoquent depuis le gros jusqu'au détail, depuis le grand jusqu'au minime; quelle serait donc, ô Père Divin, la loi qui guidera tes filles et servitrices soumises à revenir compléter l'œuvre commencée ? »

Dieu regarda ses filles avec le regard mystérieux que les humanités vainement chercheront et dit :

« Mes filles, le plan est terminé et la loi des nombres sacrés résoudra l'énigme de Binah. »

C'est ainsi que chaque nombre s'incarna dans une Séphire divine et ce rattachement est si grand et si mystérieux qu'il suffit que ce symbole du nombre, soit-il gravé, soit-il émané par le Verbe, soit-il manifesté par la pensée, que la Séphire lance son étincelle de potentialité et remédie à la cause évoquée.

Le nombre représente une potens divine; c'est le premier

agent de la Création, c'est la première loi de la Nature, et l'homme qui est constitué en nombre 10 est Kether et Malchut.

Ainsi les potentialités des nombres sont révélées à l'homme dans les plus grandes complications numérales, dans les plus obscurs replis de la création, sur le sommet le plus haut des montagnes, dans les cavernes les plus profondes de l'écorce terrestre et voici le processus de cette potentialité :

Le nombre 1, monade absolue, c'est la clef de la vie et de la mort, clef du commencement et de la fin, clef du fini et de l'infini, clef du terme et de l'éternel; elle a été consacrée à la puissance par la force et la volonté divine comme nombre serviteur, nombre analogique du centre dirigeant de la Vérité infinie et ce nombre se nomme Kether.

Ce nombre ne doit jamais être tracé, ni évoqué, ni épelé, soit par la pensée, soit par le verbe à cette intention; que ceux qui ont la conscience le comprennent et se taisent.

Le nombre 2 a été donné et consacré par la puissance et la volonté divine à la fille aînée de l'éternelle divinité; ce nombre, une fois évoqué, donne la connaissance des choses, des mystères de la création, des choses occultes, de toutes choses cachées; tracé et porté sur soi-même, il donne au berger la faculté de retrouver son agneau perdu, au philosophe chercheur il donne le dernier mot de la Grande Vérité, au physicien il donne le dernier arcane de la création et ce nombre fut nommé Hochmah.

Le nombre 3 a été donné par la source divine à la force créative qui forma et garda la conception divine; ce nombre une fois évoqué donne la conception de la sagesse, la prudence et l'instruction; il symbolise l'Intelligence ou l'Amour, et ce nombre prit le nom de Binah.

L'union des séphiroth 2 et 3 donne naissance à un principe d'une extrême importance, classé séparément par les Kabbalistes et nommé Daath : la Science ou la Gnose.

La série des nombres qui va suivre a une double et parfois une triple puissance, car ce sont ces nombres qui contribuèrent à la création physique de l'Univers et c'est de l'adaptation de cette création physique que naquirent les vertus morales de l'homme dans l'Univers.

Le nombre 4 est la double potens de la création physique des choses; la puissance de nombre créa et dans sa création il porta l'emblème de la clémence; ce nombre, une fois évoqué, découvre les mystères de la création physique. Ce nombre, tracé en rouge, vous dévoile la clef sublime de l'Alchimie et de l'Elixir de longue vie; ce nombre évoqué donne, en outre, la Sagesse de la Science, donne l'intuition des hautes mathématiques, car c'est le cœur des nombres. C'est par la potens de ce nombre que des miracles furent accomplis pour la régénération physique des êtres condamnés à la parésis (paralyse non complète); ce nombre prit le nom de Hesed, il siégea dans l'accord terrestre dans Saturne; par conséquent Saturne a la même puissance, la même potentialité que le nombre 4.

Nous arrivons au nombre 5. C'est le nombre de la première manifestation de la vie cosmique, la première réaction du bien et du mal, la première punition infligée au mal. La potentialité de ce nombre est grande, le nombre 5 est le nombre dominateur de tous les serments et de toutes les forces qui règnent en la Terre et en l'Univers, et ceci est dit pour ses potentialités physiques; mais dans l'action par laquelle il prit part à l'accord de la Création, il restaura dans l'âme terrestre la Justice. Ce nombre est le point qui équilibre la force

à la matière ($10 : 2 = 5$) et les utilités de ce nombre sont nombreuses. Par la puissance de ce nombre, vous acquerez la maîtrise des éléments et de leurs forces. Ce nombre a pris le nombre de Geburah et sa force potentielle a été scellée dans Jupiter.

Le nombre 6, dont la potentialité a pris part à l'harmonisation externe et interne de la création, est le nombre de beauté et de l'amour vital, nombre de splendeur qui, en harmonisant les choses créées par la beauté, grava dans leur âme l'amour de la chasteté et de vierge. Ce nombre évoqué donne à l'esprit la capacité de remonter, par l'accord universel, vers la gloire de Dieu, vers la royauté du monde; il donne la puissance de diriger et de gouverner; il infuse dans l'âme de l'évocat l'amour de l'art et la beauté.

Ce nombre prit le nom de Tiphereth et sa potentialité est fixée dans le Soleil.

Le nombre 7 est le nombre de la première manifestation spirito-matérielle, nombre de la première gloire rendu au Créateur par le créé, nombre mystique, nombre de la victoire de l'esprit sur la matière. L'évocation de ce nombre donne la solution du mystère de la vie, sert à la victoire dans le combat du bien sur le mal, ce nombre a été scellé dans Mars et est appelé Netsah.

Le nombre 8 est le nombre de génération, de perpétuité, nombre de variabilité, de transformation des choses, nombre qui, avec la création, fonda l'amour terrestre, l'amour de l'esprit à la matière, de l'esprit à l'esprit, de la matière à la matière. La potentialité de ce nombre, évoqué, lui fait dominer l'actif sur le passif, le mâle sur la femelle, le générateur sur le générant. Ce nombre a été scellé dans Vénus et Vénus porte sa potentialité, son nom est Hod.

Le nombre 9 est nombre de Genèse, nombre dont la potentialité est la base équilibrée sur l'Univers créé. C'est le nombre qui domine et dirige la vie sur les choses créées, le nombre de fondement, le nombre qui maintient l'invariabilité dans la création. C'est par la puissance de ce nombre que les initiés appaisent la fureur des flots, dévient les tempêtes. Ce nombre a la potentialité de faire vivre une loi de la création à la faveur de la cause évoquée. Par l'intermédiaire de la potentialité de ce nombre, l'évocation de l'homme arrive au centre de direction; ce nombre est gravé dans la planète Mercure et lui donne sa potentialité; ce nombre prit le nom de Iesod.

Le nombre 10 est le nombre ineffable, la clef des mystères de tous les nombres; la recherche de la potentialité de ce nombre est laissée à la potentialité de l'initié. Ce nombre a son siège dans la Lune, il porte le nom de Royaume de la Surface ou Malchut.

Les potentialités des nombres énoncées dans ce résumé, étudiées et réétudiées, lues et relues, cherchées et recherchées par l'esprit de l'initié, se développent dans un vaste champ d'action.

Ici nous n'avons expliqué que la clef des nombres, le restant de ce travail colossal est laissé à la potentialité de l'initié.

Chaque nombre a une potentialité énergique dès qu'il est gravé, associé à la planète dans laquelle il réside et à son nom de vertu (Séphire) associé avec le but de la cause évoquée.

Comme talisman porté sur soi-même, il augmente d'énergie et de valeur autant qu'il vieillit du fait de son usage.

Loi fondamentale de la puissance des nombres

La loi fondamentale de la puissance des nombre est celle qui suit :

Tout nombre s'éloignant de l'unité s'altère, l'altération marche de monade en décade, de décade en hectade;

Le premier degré de puissance est contenu entre 1 et 10;

Le 10 requiert la puissance de 2;

L'ère de la deuxième puissance va de 10 au 100 et le 100 correspond comme puissance au 3;

L'ère de la troisième puissance commence à 100 jusqu'au 1000 et le 1000 correspond à la puissance de 4;

L'ère de la quatrième puissance va de 1000 à 10.000 et 10.000 à la puissance de 5, etc..., en continuant ainsi jusqu'à 10 en puissance ou 10.000.000.000.

La combinaison de la puissance des nombres avec leur potentialité, si elle est faite avec industrie, peut être d'une grande utilité pour l'initié.

Quelle différence existe entre la puissance d'un nombre et sa potentialité ?

La potens d'un nombre est l'agent qui opère sur les choses terrestres directement et fait subir des variations radicales sur les choses visibles et invisibles, sur les choses secrètes et sur les choses connues de la Nature; tandis que la puissance des nombres est le reflet ou l'image de la potentialité qui, par ses combinaisons, vous dévoile, vous découvre l'arcane numéral qui se trouve dans ce nombre et qui incite l'initié à rechercher la potentialité qui a fait naître ce nombre et la lui fait retrouver; c'est le moyen par lequel l'initié pourra arriver à vivifier ledit nombre et lui rendre l'énergie voulue, c'est-à-dire à le potentialiser.

D.

RECITS INITIATIQUES

LÉGENDE

Unis par le même idéal et mus par l'ardent désir de participer à sa réalisation, nous étions groupés autour de Notre Bien-Aimé Maître, écoutant avec déférence les enseignements dictés par sa haute sagesse ; son Verbe bienfaisant avait dissipé de nombreuses erreurs au cours de cette soirée, et tout en méditant sur les paroles de Vérité que nous venions d'entendre, je vins à penser : Comment Notre Maître a-t-il pu acquérir toute cette science ? Accaparé par cette pensée, je fus très surpris d'entendre Notre Maître nous dire ceci :

Vous vous demandiez comment j'ai pu acquérir toutes ces connaissances ?

Assurément, il m'a fallu travailler, mais ma tâche a été rendue plus facile par certains documents qui m'ont donné la connaissance de la plus grande partie des lois agissant dans la Création. Mon bagage scientifique reposant sur de telles bases, il m'est facile de vous expliquer tous les phénomènes que vous avez pu observer.

Ces paroles auraient suscité une pluie de question si Notre Maître ne nous eût dit aussitôt : Je ne puis vous communiquer ces documents, cependant je puis vous narrer dans quelles circonstances je suis entré en leur possession.

A l'époque où cet événement se passa, je venais d'atteindre ma dix-neuvième année; en ce temps-là, je me destinais à la médecine et je résidais à Athènes pour y continuer mes études. Une assez longue maladie dont j'étais remis depuis peu

de temps, avait complètement déséquilibré mon maigre budget; aussi tout en suivant mes cours à la Faculté de médecine, pour assurer ma subsistance, je m'occupais de la comptabilité d'une pharmacie voisine de l'Ecole.

Depuis le commencement de ma maladie jusqu'à mes débuts de comptable, je fus continuellement victime de l'adversité. Ce fut la rencontre de mon premier Maître qui marqua la fin de ces épreuves et le commencement d'une vie nouvelle pour moi.

J'avançai rapidement dans la voie de l'Initiation; depuis près d'un mois j'avais quitté mon Maître, parfois il m'arrivait de songer aux diverses aventures dont j'avais été le héros et je pressentais de nouveaux événements; ces pensées ne me causaient aucune joie, car à ce moment je désirais simplement continuer mes études dans le domaine profane. Mon désir ne fut point exaucé et mes pressentiments se réalisèrent.

Une nuit je fus réveillé par la sensation d'une présence insolite dans ma chambre; vaguement inquiet, je me préparais à vérifier cette impression lorsque, dans le silence, une voix à l'accent impératif s'éleva. Malgré la peur qui m'avait envahi, j'entendis très distinctement ces paroles : « Va au monastère du prophète Elie, à Levadia, tu y recevras des ordres... » La voix s'était tue depuis longtemps quand, ayant recouvré mon sang-froid, j'allumais une lampe afin de vérifier si je n'avais pas été victime d'un mystificateur. Je ne vis rien d'anormal; mais trop troublé pour pouvoir dormir, je commençais mes préparatifs de départ et j'adressais une lettre à la pharmacie pour annoncer une absence de trois jours environ, étant moi-même ignorant de la durée de mon voyage et des résultats bons ou mauvais qu'il pourrait avoir.

(A suivre.)

B. G. C.

ÉTUDES OCCULTES

ALCHIMIE - Premiers éléments

CHAPITRE VII

SOMMAIRE

Les vibrations, les couleurs, correspondances. — Le rouge, le jaune, le bleu, leurs combinaisons. — La couleur en alchimie; métaux de même couleur, parenté métallique. — Le livre de la Nature; sa lecture. — La genèse des mondes; les forces universelles et le chaos; formation des mondes; involution des forces dans la planète; le feu central; l'évolution vers la périphérie; l'agent involutif : le Soleil; le second agent : le feu central. — Création des règnes minéral, végétal et animal. — L'homme. — Le Grand-Œuvre. — La loi primordiale. — Les lois dérivées. — Ces lois en alchimie. — La Nature clef de tous les mystères.

Dernièrement, je vous ai parlé de la vibration; je vous ai expliqué l'évolution de la matière dans ses quatre états; vous avez vu que chaque spécialisation matérielle était susceptible de passer par quatre phases définies, lors de son évolution. Il est bien entendu que cette transformation quaternaire ne peut exister que pour le solide : la base du cube est l'idéogramme du solide, seul susceptible d'évolution; l'eau, l'air et le feu n'ont pas d'évolution propre, et les états sous lesquels nous

les connaissances sont immuables, dérivés et pouvant seulement aider dans leur évolution les basiques de la Hylé. Le feu sera toujours le feu, il n'y a pas à faire évoluer le liquide et l'air, ils resteront toujours ce qu'ils sont, différenciés seulement selon leur plus ou moins grande union avec le solide (1).

Aujourd'hui, nous continuons nos études sur la matière solide et son évolution. La couleur dans la nature correspond à la vibration; celle-ci se manifeste par celle-là, et les combinaisons vibratoires correspondent aux mélanges des couleurs.

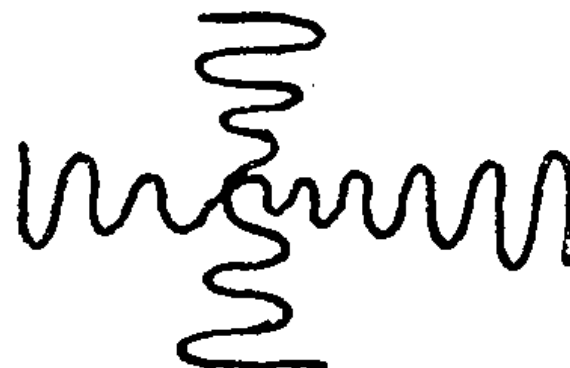
Mais, d'abord, qu'est-ce que la couleur ?

Alchimiquement, la couleur est la production de vibrations de la Hyle affectant le nerf optique. C'est un moyen de perception des vibrations. Voyons, au point de vue philosophique, les différentes vibrations caractérisées par les couleurs.

Le rouge correspond à des vibrations
de cette sorte .



Le bleu à celles-ci :



Le jaune correspond à celles-ci :



(1) Nous n'infirmos point la mutation quaternaire, dont par ailleurs nous détaillons les phases.

Nous avons vu que les ondulations de la vibration étaient plus ou moins ouvertes, selon la densité et la compacité de la matière; dans les cas qui nous intéressent, dans les couleurs, les variations ondulatoires se transportent des schémas expriment toujours la couleur de la matière, et la nature des ondulations, son degré d'évolution.

Ainsi une matière rouge aura dans son évolution métallique un schéma vibratoire de cette sorte,

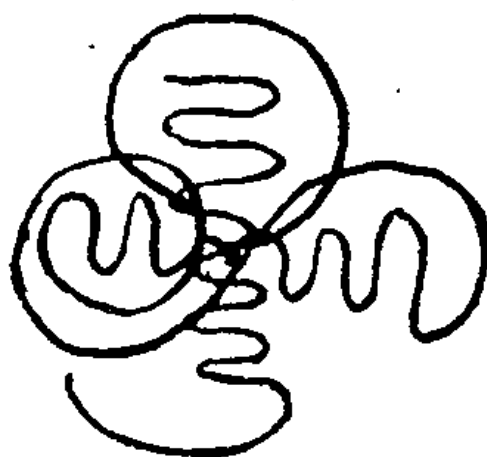


alors qu'en cristallique celui-ci était



Des trois sortes de vibrations exprimées par les couleurs que nous avons vu plus haut sont issues des vibrations mixtes, rendues en couleur par les tons mélangés : le vert, le violet et l'orangé.

Le vert participant du bleu et du jaune aura ses vibrations ainsi représentées :



Le violet participant du bleu et du rouge sera ainsi exprimé :



L'orangé, mélangé du jaune et du rouge, sera ainsi représenté par les vibrations :



Ainsi, comme vous pouvez le voir, les molécules ont, outre leur mouvement de rotation, un mouvement vibratoire qui, rendant perpétuelle la rotation, exprime leur nature et leur caractéristique.

Toute la science des vibrations est contenue dans ce que je vous ai dit, et maintenant vous la possédez ainsi que la clef de leur analogie avec la couleur, car tous les tons et tous les mouvements sont le résultat des combinaisons de ces trois couleurs et vibrations mères.

Pourquoi, me direz-vous, pourquoi faire intervenir la couleur et à quoi cela peut vous servir ?

La couleur n'est pas arbitraire, la couleur est une propriété de la matière permettant d'en connaître la qualité, le genre, etc...; elle est un précieux guide pouvant énormément servir à celui qui connaît ces analogies.

Ainsi, le cuivre, le fer, l'or, ont tous trois leur minéral rouge; je conclurai donc que le cuivre, le fer et l'or sont parents et ont quelque chose de commun. L'alchimie nous apprendra que ces trois métaux sont mâles et, par conséquent, appartenant à la même série, d'où il ressort qu'il sera plus juste de travailler sur du fer ou du cuivre pour une transmutation en or, que sur le plomb.

L'argent, le plomb, le nickel, l'aluminium, sont des métaux blancs femelles; je fais pour eux la même remarque : on transmutera le plomb en argent plus aisément, étant tous deux de la même série féminine. Ceci peut vous démontrer que la couleur est le signe des parentés occultes entre les diverses matières. J'attire particulièrement votre attention sur ceci, afin que ces explications puissent vous aider dans la pratique du Grand-Œuvre.

Le seul livre que vous devez lire et méditer est le livre de la Nature; mais avant de vous guider dans la lecture de ce livre inappréciable, je voudrai vous esquisser comment la nature se forma : je vous parlerai donc de la genèse des mondes de notre système et particulièrement de notre planète; vous verrez par quelles opérations cette création s'opéra et pourrez en tirer des conclusions pour la réalisation alchimique.

Dans l'espace, étaient d'une part les forces latentes à l'état incohérent, de l'autre le chaos à l'état éthérique, inerte et inanimé.

La première manifestation de la vie divine fut de pousser l'un vers l'autre, dans les deux parties de l'espace où ils se tenaient séparés, les deux agents : Force et Chaos, par un mouvement de rotation et un mouvement vibratoire qui donna la continuité au premier. Par ces mouvements, la matière éthérique fut entraînée dans le lieu où les forces étaient latentes; les forces furent entraînées où était le chaos, et l'union de ces deux éléments fut la genèse de la création.

Plusieurs molécules force, et plusieurs molécules chaos, formèrent des atomes qui, en se groupant, formèrent de petites agglomérations de Matière ayant la puissance en soi, puis ces agglomérations formèrent de petits mondes, puis de grands mondes, puis tout le Cosmos fut formé. Connaissant ces prologomènes de la création universelle, nous allons voir comment se firent les autres créations sur la planète que nous habitons et le processus de son évolution depuis sa genèse propre jusqu'à ce qu'elle est maintenant.

La Terre fut formée d'une quantité de molécules chaotiques qui, entraînées par les forces universelles, commencèrent à

tourner autour du Soleil; ces molécules formèrent ainsi une planète qui, dans l'Univers, est vraiment un atôme. Les forces voulurent y entrer et, y pénétrant, combattirent le chaos, puis évoluèrent. La force s'adaptant dans le chaos devint la force terrestre, fut intimement liée à la matière qu'elle anima, devint son entité atomique et se centralisa ainsi au cœur de la Terre.

Comme vous le voyez, les forces s'involuèrent dans le chaos, pénétrant de plus en plus dans la planète, jusqu'au moment où, en son centre, venant de toutes parts, elles se rencontrèrent.

Cette rencontre provoqua la première étincelle qui alluma le feu terrestre.

Ce feu, qui resta au lieu où il était né, fut le générateur de la loi secondaire de la création et le premier agent évolutif; il poussa dès lors les forces vers l'extérieur, obligea les forces à rétrograder, ce qui provoqua une certaine variation dans la matière. L'involution des forces fit naître dans les chaos des polarisations des sympathies et des antipathies entre les diverses parties de la matière; des atomes de qualités différentes naquirent de cet état. L'évolution des forces produisit dans la matière chaotique les plus inimaginables changements, les forces tendant à retourner du centre vers la surface transformèrent d'abord une partie de cette matière chaotique en cristallisation; puis, arrivées à l'écorce du globe, en transformèrent une grande partie en les divers métaux que nous connaissons : ainsi la création métallique fut le premier résultat de l'involution, puis de l'évolution des forces universelles dans le globe terrestre. Voici le mystère dans toute sa simplicité : l'homme assiste à l'action incessante de la nature et peut arri-

ver à faire comme elle. Etudions et nous aurons la première clef. En méditant sur l'œuvre de la nature, on pourrait se faire une idée de ce qu'elle réalise : dans une matière chaotique, elle produit un feu, et de là, concentrant ce feu en la matière, laisse à l'évolution le soin de parfaire son Grand Œuvre.

Ainsi, le schéma de l'œuvre créatrice est :

1° Involution de la force en la matière (force centripète);

2° Création du feu;

3° Retour ou évolution de la force vers la périphérie (force centrifuge).

Je vous donne maintenant quelques détails additionnels. Quelques initiés, comme Stanislas de Guaïta, ont cru que l'agent primordial était l'électricité (1). L'électricité est une manifestation de la force. Le premier agent qui refoula les forces latentes dans l'intérieur du chaos terrestre et qui continue à les refouler et à entretenir notre vie, c'est le soleil, feu très fort, quoique nous ne le ressentions pas tel qu'il est, parce que, vivant sur l'écorce de la Terre, nous ne pouvons nous rendre compte de l'intensité du feu que l'influence du soleil entretient au centre même de cette Terre. Voilà l'action du premier agent. Les forces se rencontrant firent naître un deuxième feu (second agent) purement matériel, relativement faible comparé à son Générateur et dont l'action fut de repousser les forces involuées vers l'écorce terrestre où elles produisirent les métaux.

(1) S. de Guaïta interpréta malheureusement mal l'Introïtus apertus III, 2, 3 et IV, 1, 2, de Philalèthe.

Les géologues modernes ont remarqué que les minerais des divers métaux ne se trouvaient jamais à une profondeur excédant 4.000 mètres. Quand on les trouve plus profondément, c'est qu'un cataclysme quelconque a bouleversé la partie qui est examinée. Au-delà de cette profondeur, la matière n'existe qu'en son évolution cristallique.

Voyons comment s'effectuèrent les cristallisations. Pendant leur involution, les forces produisirent diverses sortes de vibrations incohérentes qui restèrent fixées et impressionnèrent la matière chaotique; celle-ci, par cela même, devint un peu plus classifiée et après le retour des forces évolutives, elle fut la matrice des premières cristallisations. Les forces continuèrent leur évolution et générèrent les métaux. Dans le chapitre précédent, je vous ai parlé d'un état intermédiaire entre l'évolution cristallique et l'évolution minérale et auquel j'avais donné le nom d'évolution cristallo-métallique. A proprement parler, ce n'est pas une évolution distincte, et nous la supprimerons momentanément afin de simplifier l'explication.

*
* *

Quand les forces évoluées arrivèrent à la surface de la Terre, elles voulurent s'échapper; mais, par suite de leur passage dans la planète, elles en étaient devenues participantes et, ne pouvant redevenir indépendantes, elles tentèrent de s'échapper en forçant une nouvelle évolution qui, quoique fixée sur la Terre, pouvait se manifester à l'extérieur : ce fut la création du règne végétal. Puis ces forces parvinrent à se séparer et à agir librement sur la surface du globe. Elles animèrent la matière : ce fut la création du règne animal, dont les représentants, quoique indépendants, restent toujours rat.

tachés à la Terre, leur nourrice sur laquelle ils vivent. L'homme enfin fut produit qui, par son âme, à la fin de son évolution, meurt à la Terre et va hors d'elle dans d'autres mondes plus avancés, dans le chemin de la réintégration.

*
* *

Cette étude nous ouvre de grands horizons, nous nous rapprochons de notre sujet et pouvons voir dès lors, après avoir lu dans le livre de la Nature, et vu le Créateur œuvrer comme alchimiste, la voie que nous devons adopter pour la pratique de notre œuvre.

Le Grand Œuvre ne consiste pas à prendre de l'argile et à la faire devenir or; non, mais de prendre une matière chaotique, d'y faire involuer un mercure puis de faire évoluer cette force latente afin d'obtenir une matière contenant en elle-même une puissance capable de transmuter une grande quantité de métal imparfait en or. Cette transmutation, je pense, ne peut se faire qu'avec des métaux de la même série. Le fer, le cuivre, peuvent être changés en or, mais pas le plomb, car il n'a de l'or ni la couleur, ni le poids spécifique et appartient à la série féminine. Je ne puis exactement vous affirmer cette deuxième exposition : on ne peut s'en assurer que par l'expérimentation. J'attire simplement votre attention sur ce sujet.

Pour terminer, je vous montrerai encore la grande analogie qui existe entre l'œuvre du Créateur et l'œuvre de l'alchimiste.

Dieu n'est pas entré dans les détails de la création; il ne fit qu'une grande loi primordiale qui était la Sagesse suprême. Cette loi agissant, produisit d'elle-même des lois secondaires,

puis ternaires, puis quaternaires, toutes ces lois conséquences naturelles de la première. L'alchimiste ne fera qu'une seule chose, ne mettra en action qu'un seul agent et au moyen d'une seule loi de laquelle d'autres sortiront. Ne croyez pas qu'il y ait des milliers d'opérations dans la pratique du Grand Œuvre; non, la nature est simple et il faut l'imiter simplement. A part deux ou trois opérations préliminaires desquelles sortiront un agent et une loi, la matière mise dans l'athanor évoluera, soumise à une série de lois émanées de la première et ainsi sera réalisée la Pierre des Sages. L'alchimiste n'aura qu'à la sortir de l'athanor en louant la grandeur et la sublimité du Créateur.

SELAIT HA.

PENSÉES

— *Lorsque vous marchez, ne regardez jamais en haut, ni en bas, mais regardez droit devant vous et à vos côtés.*

— *Ne passez jamais devant un malheureux sans tâcher d'alléger, selon vos moyens, sa souffrance.*

DE LA DIVINATION

(Suite)

La place ne nous permet pas de nous étendre plus longuement sur les détails de la physionomie.

Les signes tirés des yeux, du nez, de la bouche, des lèvres, du menton, des joues, et les remarques dans les manières d'être nécessitent quelques dessins que nous ne pouvons placer dans cette revue.

Les lignes de la main et la graphologie qui tient à cette étude sont trop longues et compliquées pour les aborder en détail.

Ceux qui veulent s'intéresser particulièrement à ces études peuvent se les procurer aisément dans les librairies médicales, scientifiques et philosophiques.

Reste sur le sujet que j'ai amorcé, la phrénologie ou la recherche des indices des facultés et instincts natifs par la configuration extérieure de certaines parties du crâne.

Cette science a été très discutée. Les différents systèmes connus de phrénologie ne sont pas inexacts, mais ne peuvent pourtant pas prétendre à l'absolu.

La localisation des facultés dans le cerveau doit être prise avec quelques réserves et l'on a vu entre autre des paralytiques retrouver leurs jambes lors de l'incendie de l'Hôtel-Dieu.

Le volume, la capacité crânienne, le poids encéphalique, étudiés par Gall, Broca, Gratiolet, etc., etc..., nous montrent différents systèmes sur lesquels il est fort difficile de se prononcer de façon catégorique.

Les études faites avec toutes les précisions nécessaires ne saurait être à la portée de tous. Elles sont surtout très utiles pour les médecins et tous ceux dont les responsabilités et la place qu'ils occupent dans la société exigent la nécessité de s'entourer de collaborateurs sûrs en bien ou en mal.

L'anthropométrie, qui est une application de toutes ces études de l'homme physique, moral et intellectuel, rend de signalés services à la justice criminelle.

Ce genre de divination est donc à considérer comme efficace, mais comme il est le résultat de longues études et de tâtonnements, les règles générales font un peu défaut et les conclusions sont parfois arbitraires, quoique restant très utiles dans maints cas.

Pour ma part, je crois plus facile de rechercher les signes dans l'homme par la science astrosophique exposée au début de cette étude sur la divination.

En usant de cette science, nous partons des causes aux effets, ce qui rend les règles plus faciles à établir par les aspects généraux. Les détails peuvent être étudiés sur le sujet même par l'observation physiologique précitée et la perspicacité que chacun de nous possède avec plus ou moins de force.

L'homme intellectuel, moral et physique forme une unité plus ou moins harmonisée, mais pas au point que l'un n'agisse pas sur l'autre. Il est rare qu'un esprit bienveillant manifeste les mauvais sentiments et les gestes brusques. Egalemeut rare que la brute soit susceptible de sentiments

élevés et de pensées abstraites. La science astrosophique qui détermine merveilleusement les éléments participants de la composition de l'homme physique, psychique et mental, reste donc comme la plus simple et la plus précise des méthodes recommandables. En tant qu'occultiste, je dirai que ce n'est pas la matière qui forme le moral et le principe raisonnant, mais bien plutôt le contraire; les expériences d'acclimatation et de transfert de certains types de races noires et jaunes, montrent bien que le travail intellectuel modifie petit à petit l'angle facial et la conformation générale du crâne, de la physionomie et la manière d'être : après plusieurs générations, le noir peut avoir gardé sa couleur, mais les traits de la physionomie sont complètement transformés et le crâne devient normalement comme chez les blancs. On ne peut nier que l'esprit ne façonne pas la matière; le contraire n'existe que pour l'inconscient ou les races inférieures, chez lesquelles l'activité intelligente est nulle et ne se borne qu'à l'esprit de conservation.

C'est la raison pour laquelle j'attache plus de valeur à la science qui étudie l'homme sous les trois aspects de ses activités correspondant à ses trois principes constitutionnels : esprit, âme et corps, qu'à la science qui détermine les trois principes par la seule conformation physique. Il y aura toujours dans ce cas les complications de toutes les sciences positives qui recherchent parmi les millions de phénomènes qui, chaque jour, s'offrent à nos yeux, des origines nombreuses et compliquées résumant au mieux les observations; comme les lois émises en ce sens ne sont que partielles, les exceptions surgissent en grand nombre et embrouillent souvent le problème de la vie au lieu de le résoudre.

La science de la divination, pour être exacte, doit s'appuyer sur des causes premières qui, seules, peuvent se manifester dans des causes de même nature, tel l'esprit ou moi, dans l'homme; et quoique beaucoup peuvent bondir de ce qui suit, je dirai que l'hypothèse issue de l'imagination aidera beaucoup l'homme dans les études scientifiques. L'alchimie n'est pas un dérivé de la chimie, c'est exactement tout le contraire.

Il ne s'agit pas de pousser ce principe à l'extrême en supposant du mystère en toute chose, mais simplement de reconnaître qu'une Intelligence Suprême et Unique guide et dirige tous les mondes matériels et immatériels.

Il n'y aura, pour l'homme, du mystérieux et du surnaturel, que tant que son intelligence ne pourra concevoir la plupart des affinités et des phénomènes cosmiques.

La compréhension, chez l'homme, n'est limitée que par sa condition de lieu et de temps, et l'homme évoluera comme tout ce qui, autour de lui, évolue. Incontestablement il doit y avoir des humanités dans l'univers qui connaissent la transmutation des corps et qui en font de par nature un usage pratique et courant; les dernières découvertes scientifiques sur la radiation des corps et la puissance des rayons ultra-violet et infra-rouges doivent être pour elles des données élémentaires sur les propriétés des corps matériels.

La science sur notre planète n'est pas au bout de ses surprises et, l'évolution cosmique aidant, apportera aux générations futures des révélations plus grandes qui simplifieront nos machines tout en laissant plus de forces inconnues à l'intelligence humaine.

Que les chercheurs soient courageux et ne craignent pas de voir sombrer toute une vie d'efforts tenaces par une révéla-

tion nouvelle sur le mouvement des mondes, les équilibres des systèmes cosmiques et l'origine de la lumière qui, à elle seule, renferme un grand point d'interrogation.

La patience est avant tout la qualité première de tout esprit chercheur; souhaitons que l'impatience, si caractéristique de nos jours pour le côté pratique d'une découverte, passe en second plan pour laisser persévérer l'effort vers l'horizon plus lumineux encore.

Pour clôturer les études de la divination ayant trait à la science, nous ferons l'énumération de différentes branches dignes d'intérêt.

En premier, la science des probabilités.

Puis la cryptographie, qui a pour but de déchiffrer les écritures et les différents alphabets établis conventionnellement entre particuliers désireux de garder secrètes leurs relations ou correspondances. Cette science est particulièrement intéressante par les savantes combinaisons qu'elle révèle, lesquelles sont variées à l'infini sous des formes plus ou moins compliquées. Science de combinaison ou la fraude ne peut apporter aucun appui. Les écritures secrètes et conventionnelles sont très anciennes et resteront en usage à travers tous les temps et les pays. Beaucoup de systèmes et de méthodes ont été divulguées, mais d'autres nouvelles ont pris la place et rendront les mêmes services.

La cryptographie est d'un usage courant chez les hommes d'Etats et tous les milieux de recherches, d'études, qui ont intérêt à localiser leurs enseignements ou découvertes.

(A suivre.)

CLITON.

ESSAIS SUR L'ASTRAL

Nous avons tâché, par quelques aperçus généraux de familiariser nos lecteurs avec ce que nous entendons par ce terme « Astral ».

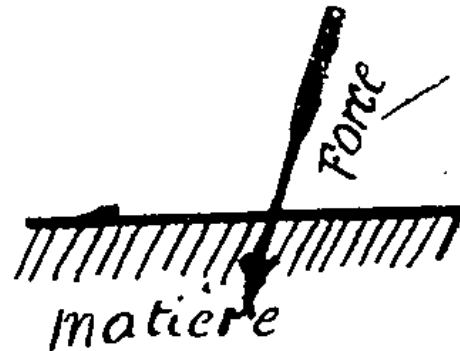
Je me suis efforcée de tracer de celui-ci un schéma simple, dégagé, autant que possible, des complications que les multiples aspects de son étude comporte, et facilement saisissable de tous ceux qui n'ont abordé aucune étude de cette nature.

Aussi bien, il eût été inutile que la question fut présentée autrement, puisque les études fournies dans cette revue dans les chapitres de la Cosmogonie de l'Astrosophie Orphique peuvent donner aux chercheurs avertis des explications de toutes natures sur le sujet qui nous occupe, et plus spécialement sur la partie de notre sujet qui consiste à définir la création de l'Astral.

— Nous avons établi que l'Astral était le produit de l'action de deux agents contraires; que ces agents étaient : 1° l'Esprit, l'Etre, la Force Universelle, l'Essence, suivant le nom qu'il vous plaira de lui attribuer; 2° la Matière ou Substance; que l'Esprit est cette force possédant entre autres qualités et vertus, celles de la *pénétration* et du *mouvement*, à l'encontre de la Matière marquée du sceau de l'*inertie* et de la *résistance*.

Ce schéma peut vous donner une idée de cette force éter-

nelle (représentée ici par la flèche) s'involuant dans la matière (indiquée par la ligne horizontale hachurée).



Nous basant sur l'analogie de phénomènes qui fait de l'Être humain l'édition fidèle et minuscule du livre immense de la nature, nous avons vu comment le corps matériel de l'homme se révoltait et se faisait le plus souvent l'ennemi de la domination en lui du principe spirituel qui pourtant lui infuse la vie. Nous basant sur toutes les connaissances pratiques, scientifiques et philosophiques qui démontrent assez clairement, comment les faits, les éléments chimiques, les idées mêmes de nature contraire ne sauraient jamais devenir compatibles, et que si une stabilité surgit dans leur conflit, elle n'est due qu'à la formation d'un produit issu des deux antagonistes, nous avons déduit que l'Astral stabilisateur de l'action mutuelle de l'Esprit et de la Matière était le résultat de la lutte primordiale de création que livrèrent ces deux incompatibilités : Pénétration et Résistance.

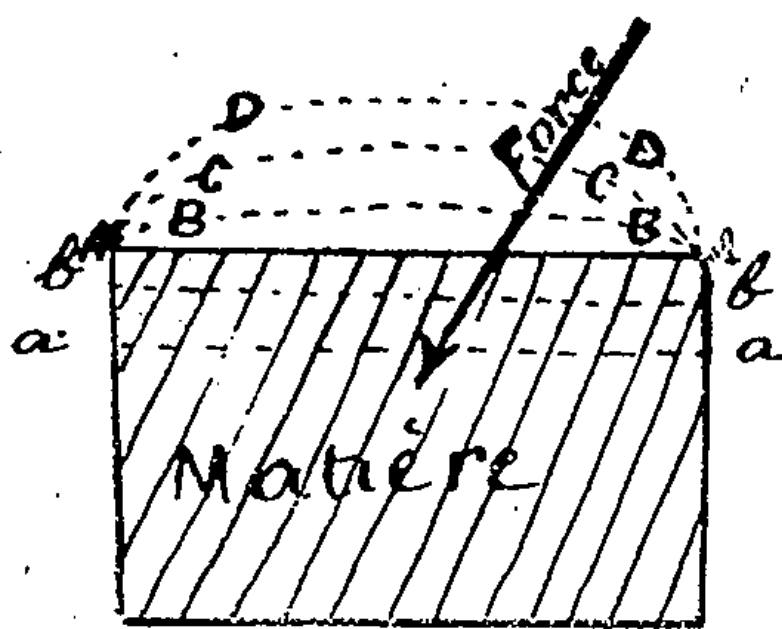
C'est dans cette explication succincte, en apparence simpliste, que le disciple perspicace trouvera pourtant la clef de bien des mystères et notamment celui que cache les actions déroutantes de l'Astral. C'est cette clef que la très regrettée fondatrice de l'Ordre du Lys et de l'Aigle présenta à ses disciples sous cette formule : « La loi des oppositions et des contraires crée la loi de l'Unité intermédiaire. »

Nous aurons, du reste, à revenir par la suite sur cette vérité trop fondamentale pour n'être qu'effleurée. Pour l'instant, il importe de poser ceci : En un temps (certes voulu et déterminé par la conscience suprême) surgit de la Résistance grandissante de la matière à la pénétration de plus en plus impérieuse de l'Esprit, cette vie tierce qui devint l'agent modelleur et conservateur des états provoqués par l'Esprit dans la substance.

Cette vie nouvelle se manifesta par un état nouveau dans la substance : la nature ignée.

« Cette nature ignée qui est considérée comme la pierre philosophale de la création » nous dit la tradition Orphique, se manifeste suivant les différents degrés de matière en des modes physiques différents, tels que : feu, chaleur, radiation, lumière, son, couleur, etc.

Voici un croquis explicatif de la formation de l'Astral :



Supposons une masse de matière, la force spirituelle représentée par la flèche rentrant obliquement et commençant à agir au sein de celle-ci. Elle y produira d'abord une chaleur très intense schématiquement localisée par la ligne *a-a*; l'action continue de la force produira un second état dans lequel la chaleur sera moins forte, puis douce, localisée par

la ligne b-b; la force spirituelle tendra alors de sortir de la matière, emmènera des atomes de matière et commencera à créer une vie factice, c'est la ligne A-A qui affleure la matière et l'entoure, continuant l'évolution, la force provoquera une éthérification voisine de la matière, la ligne B-B représente cet état, puis l'astral sera libre et ressortira de la matière, lignes C-C et D-D.

Cette matière éthérifiée ou astral sera partiellement soumise aux lois qui régissent la matière et à son mode de vie : la loi de base de cette existence étant la naissance, la vie et la mort, l'astral naîtra et mourra en ayant toutefois une existence qui se prolongera au-delà de celle de la matière physique.

Semblablement encore à la matière, l'astral sera soumis à la loi d'attraction et de répulsion. Il devient ainsi possible de comprendre comment l'Initié peut provoquer le déplacement de masses astrales afin de les utiliser pour des usages que nous étudierons, entre autre, celui de provoquer une transformation atmosphérique.

Nous avons comme exemple de ce fait celui des apôtres de Jésus, qui faisaient des prières pour combattre la sécheresse. Le succès qui couronnait leurs efforts n'était pas dû à l'intervention divine, mais à la puissance de leur prière qui provoquait un déplacement de courants astraux dont ils se rendaient maîtres pour produire une condensation en mode physique.

Il est évident que la réalisation consciente du fait cité plus haut et que produisirent non seulement les apôtres du Christ, mais bien d'autres initiés de toutes les traditions demande une pratique et un entraînement qui consiste, non seulement à savoir, où et comment naît l'astral, mais encore

à pouvoir agir sur ses courants, en connaître toutes les lois, avoir le contrôle de sa plus ou moins grande condensation, et pouvoir la provoquer à volonté.

Puisque nous avons déjà suffisamment exposé, je le crois, comment et où naît l'astral, puisque cette étude ne peut avoir pour but de nous donner la pratique sur les moyens de manier les courants astraux, car ce sujet est infiniment trop grave pour être livré à la curiosité souvent inférieure de la totalité des êtres, et n'appartient qu'au chercheur patient aimant la vérité (comme nous le disions au commencement de cette étude), il nous reste donc à examiner les grandes lois qui transparaissent aussitôt que l'homme se penche, avide de savoir sur le livre sublime de la création.

La première réalité apparue sous les multiples formes que revêt l'ensemble de tout ce qui nous est perceptible est une analogie indéniable entre ces formes. si disparates peuvent-elles sembler. Analogie qui nous témoigne d'un lien secret faisant un tout des aspects différents du Cosmos.

La première analogie est celle qui est à la base de toute existence, à savoir que tout naît, vit et meurt, autrement dit que toute chose ou tout être est soumis à cette loi générale de vie consistant en : un point de départ ou d'apparition, un stage d'évolution ou de durée, et un point de disparition ou transformation de la forme première et qui marque son terme final.

Les règnes minéral, végétal, animal, sont soumis à cette loi de commencement, de durée et de fin.

L'Unité qui assimile les trois règnes se montre encore dans le fait de cette loi d'entretien qui se manifeste constamment dans la nature comme agent de protection de sa vie.

Tous les êtres et choses se substancient d'une manière

personnelle, propre à maintenir leur intégrité d'être. Et tous puisent autour d'eux la nourriture propice à leur développement.

Les minéraux puisent des entrailles de la terre, dont ils sont issus, cette force vitale qui les fait évoluer.

Les végétaux assimilent certaines substances minérales et puisent dans l'air l'oxygène nécessaire à leur entretien.

La matière minérale est transformée par le végétal en matière organique et peut ainsi servir de nourriture au règne animal.

Les animaux, de l'infime ver de terre à l'homme, se substantient par absorption de nourriture et nous voyons encore qu'une unité existe entre le système qui préside à cette fin. Tout animal est muni d'un système digestif plus ou moins compliqué suivant la place qu'il occupe dans la hiérarchie du règne, mais qui se révèle d'une conception générale identique.

Chaque règne de la nature est donc étroitement lié à l'autre et la vie de l'un repose sur celle de l'autre.

L'étude progressive d'un règne nous amène à découvrir comme sa continuation le règne suivant jusqu'à ce que l'homme nous révèle en lui un résumé assez suggestif de l'ensemble.

L'ossature de l'homme, ainsi que les sels minéraux que contient son organisme ne rappellent-ils point son origine minérale ? La forme qu'il affecte et que répète, en l'emplissant, le nerf rachidien d'où s'échappent d'innombrables ramifications, ne suggère-t-elle pas l'image de l'arbre dont le tronc supporte les ramures ?

Et enfin, la constitution totale matérielle de l'homme le

classe comme appartenant physiquement au règne animal qu'il ne domine que par les qualités supérieures de l'Esprit.

Le lever du soleil, son ascension glorieuse dans la voûte céleste, puis son coucher, nous répète la loi d'Unité que clame l'Univers entier. La marche harmonieuse des planètes qui circulent autour de ce soleil, n'est-elle pas garantie par la loi d'une gravitation unique ?

L'intelligence de l'homme, enfin, n'est-elle pas le moteur unique qui dirige les manifestations infiniment diverses de ses actions ?

Nous pourrions, sans mérite, prolonger indéfiniment les exemples, car nous ne saurions rien trouver dans la nature qui n'ait sa source, toutes ces sources se révéleraient découvrant l'une de l'autre jusqu'à ce qu'éclate en nous cette vérité qu'énonça Hermès le Trismégiste : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. »

Autrement dit, la nature est conçue suivant un type unique, sinon dans sa forme, du moins dans son essence, type qui nous est révélé par l'action incessante en la création d'une *loi d'Unité*.

La loi d'Unité agissant dans la matière, il s'en suit une réflexion qui se montre à nos yeux sous l'aspect *binaire* que présentent tous les phénomènes de la création, de quelque ordre qu'ils soient.

Rien n'existe ici bas qui n'ait à son côté une existence opposée ou contraire.

Je n'en veux donner pour exemple que les plus courants : tombant sous le contrôle immédiat de tous : la lumière et les ténèbres, le chaud et le froid, le sec et l'humide, l'attraction

et la répulsion, les mâles et femelles, la vérité et le mensonge, la sagesse et l'ignorance, le bien et le mal, etc., etc...

En l'homme, cette dualité se fait sentir dans l'opposition entre les efforts de son esprit, les appels de sa raison et l'attraction vers les instincts les plus bas, l'affolement de la passion.

Cette dualité le marque de son sceau jusque dans sa constitution physique, nous en avons comme exemple : la double circulation du sang, le double système nerveux, les deux temps constituant l'opération respiratoire, et vous-mêmes n'aurez pas de peine à faire suivre ceux-ci d'une abondante énumération.

La loi du binaire se manifeste différemment suivant les êtres qu'elle touche, et il est à considérer que les effets de son action se séparent en deux catégories bien distinctes : d'une part, les *opposés*, d'autre part, les *contraires*.

Il existe entre les *opposés* une certaine compatibilité qui leur permet de s'unir et nous fait dire qu'ils ne sont qu'une même conception à des degrés différents.

Aucun lien ne peut jamais se créer entre les *contraires*.

Dans les quatre éléments classiques de la création nous avons dualité d'opposition et dualité de contrariété.

L'élément feu et l'élément gazeux s'opposent,

L'élément liquide et l'élément solide s'opposent,

tandis que :

L'élément liquide est contraire à l'élément feu,
et l'élément solide est contraire à l'élément gazeux.

La lutte incessante des *contraires* engendre la mort. Pour reprendre à l'appui de cette assertion les exemples cités plus haut, nous pouvons constater que si la lumière s'oppose aux

ténèbres, le froid au chaud, l'attraction à la répulsion, etc..., d'autre part, le mensonge est contraire à la vérité, le bien au mal, etc..., et aucun lien ne pourra jamais les unir, l'un cherchera toujours à anéantir l'autre.

La loi du *ternaire* est le développement de la loi de l'Unité dans le Cosmos et c'est aussi l'équilibre de la loi du binaire.

Dans la création physique elle nous apparaît par les trois étapes de l'existence, qui sont : la naissance, la vie et la mort. Dans les saisons, le printemps correspond à la naissance, l'été à la vie et l'hiver à la mort.

En l'homme il nous est aisé de retrouver de toutes parts le ternaire. Ce sera physiquement par les trois divisions où se localisent ses principes essentiels de vie : la tête, la poitrine et le ventre; psychiquement, par le sentiment, l'indifférence et le ressentiment; spirituellement, par les trois principes constituant l'Esprit et qui sont : Imagination, Volonté, Puissance.

Bien d'autres exemples pourraient être donnés sur la clef ternaire adaptée à l'homme, car elle transparaît de toute part en lui.

Pour vous montrer comment cette loi est l'équilibre de la loi du binaire, nous n'avons qu'à reprendre quelques exemples d'opposés et voir, que tous, en s'affrontant, étendent leur existence au ternaire. C'est ainsi que le chaud et le froid produisent le tiède, l'attraction et la répulsion : l'équilibre; les mâles et femelles : l'enfant; le positif et le négatif : le neutre; la lumière et l'ombre : la pénombre, etc., etc...

Et nous arrivons enfin à une quatrième étape de l'unité qui est la loi du *quaternaire*.

Elle nous représente la stabilité dans la nature, stabilité survenue par la rencontre de deux opposés et de deux con-

traies. Tels sont les quatre éléments de la création matérielle, tels sont les quatre points cardinaux, dont deux polaires et deux méridiens qui, d'une part, s'opposant, d'autre part se contrariant produisent la stabilité de notre sphère qui roule harmonieusement dans l'espace.

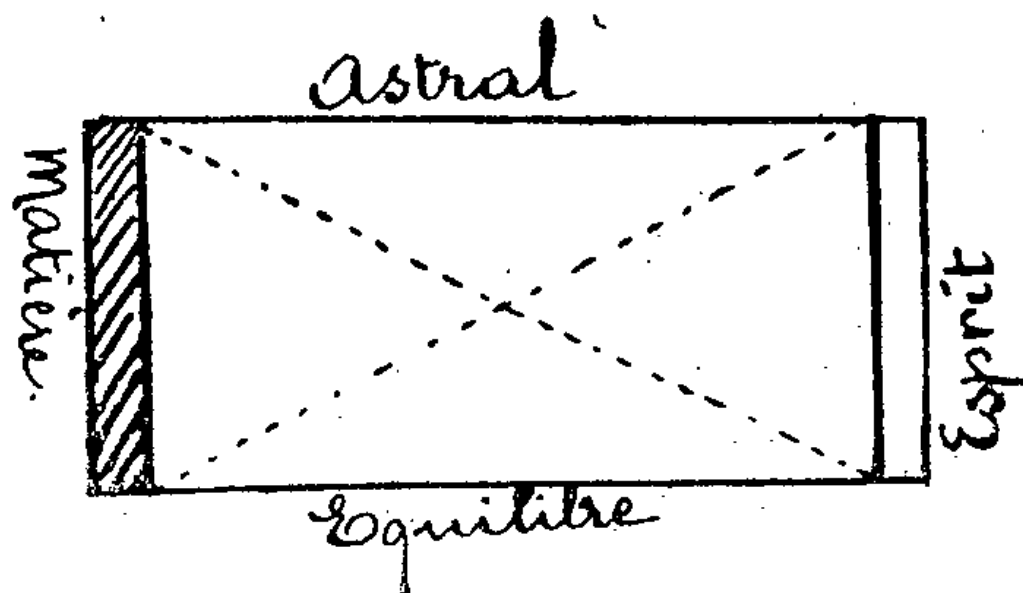
Donc, pour nous résumer, deux principes contraires forment le binaire, la force qui les équilibre les porte au ternaire et le produit de ces deux principes équilibrés contribue à former le quaternaire.

La valeur du quaternaire en astral est une des plus utiles connaissances pour celui qui veut arriver à la maîtrise de ce plan, c'est pourquoi je n'ai pas craint de vous donner un aperçu des autres lois concourant à sa création, afin que vous puissiez en avoir une compréhension exacte.

Pour nous maintenir toujours sur le même plan d'étude, voyons la manifestation du quaternaire dans le genre humain.

L'homme est considéré en lui-même comme positif, la femme comme négative. L'opposition de ces deux principes produit une force qui est l'amour sexuel et ces deux principes équilibrés par leur mental produisent un être neutre qui est l'enfant.

Voici le schéma de la réalisation du quaternaire appliqué à l'astral :



Nous avons deux colonnes : l'une noire, nous représentant la matière, l'autre blanche : la force spirituelle. Pour que ces deux colonnes puissent se maintenir droites, il faut qu'elles soient localisées quelque part, qu'il existe un appui commun qui leur fournisse un plan d'action, les unisse pour qu'elles concourent à un but défini.

Cet appui c'est l'équilibre représenté ici par la ligne de terre sur laquelle repose les colonnes; celles-ci ainsi équilibrées s'unissent pour une œuvre commune : leur union sert à soutenir ce qui est posé sur elles, elles agissent l'une sur l'autre; la force spirituelle sur la matière, et il en sort l'astral, la vie, produit de la réaction qui anime et fait croître la matière.

Ainsi, nous avons le schéma du quaternaire astral : les deux principes matière et esprit qui, équilibrés, produisent l'astral.

C'est uniquement cet agent *l'équilibre* qui permet l'action de la force sur la matière et ce mystère est un des plus incompréhensibles.

Dans l'antiquité grecque, on avait imaginé la fable d'Atlas soutenant le monde sur ses épaules pour dérouter la curiosité profane, car les initiés savaient à quoi s'en tenir. Mais il restait à se demander sur quoi Atlas, à son tour, s'appuyait et la question restait la même.

La terre, comme tous les astres se meut au sein d'un agent non matériel qui démontre sa présence continuellement. Il est vrai que l'équilibre des mondes est dû à l'attraction et à la répulsion des astres entre eux, mais cette attraction et cette répulsion doivent s'exercer eux-mêmes dans un lieu, au sein d'une substance. Tout ayant un commencement et une fin,

à un certain endroit les astres cessent d'exister; alors, les derniers, ceux situés aux extrémités, sur quoi reposent-ils ? Qu'est-ce qui les enveloppe ? Nous voyons encore ici l'équilibre et son rôle.

Pour nous résumer, nous pouvons donc dire que dans le quaternaire astral existent : le créateur et le créé; le créateur comprenant : *force, matière et équilibre*, et le créé qui est le résultat du concours des trois premiers : *l'astral*.

RÈGE.

(A suivre.)

PENSÉES

— *Ne passez jamais auprès d'un malheureux sans vous enquerir de la cause de son malheur.*

— *Au moment où vous accomplissez une œuvre émanant de vos bons sentiments, craignez surtout qu'on ne vous voie, car il n'est pas de crime plus grand (aux yeux des ignorants) que de commettre le bien.*

ETUDES SOCIALES

L'éminent écrivain spiritualiste Léon Denis, dans la donnée de ses belles conceptions de l'Idéal, expose dans cet article ses vues sociales et leur rapport avec le spiritualisme.

Nous tenons cet article d'amis personnels de M. Léon Denis et nous sommes heureux de le faire paraître dans les colonnes de Eon.

LA DIRECTION.

Le Socialisme dans la Vie Moderne, ses rapports avec les sociétés secrètes

Nous vivons en des temps troublés, la France souffre de maux intellectuels, plus encore que de maux physiques; la pensée et la conscience sont gravement atteintes et leur état morbide se répercute sur la société tout entière en lui causant un malaise profond. Et pourtant, au sein de ce milieu troublé, que d'aspirations généreuses, que d'appels vers une rénovation qui apporterait, avec un peu plus de bien-être, consolation et espérance à tous ceux qui souffrent ! N'est-ce pas un

sentiment inné de la justice et du progrès qui pousse les masses vers des formes sociales vaguement, confusément entrevues ?

Il importe avant tout de bien définir le sens des termes que nous employons. Pour nous, le socialisme est l'étude, la recherche et l'application des lois et moyens susceptibles d'améliorer la situation matérielle et morale de l'humanité.

Dans ces conditions, les nuances, les variétés d'opinions, de systèmes sont nombreuses, depuis le socialisme chrétien jusqu'au communisme, et tout homme soucieux du sort de ses semblables peut se dire socialiste, quelle que soient d'ailleurs ses prédilections.

Notre intention est bien moins de considérer la question sociale au point de vue politique ou économique que de rechercher quelle part d'influence le socialisme pourrait avoir sur l'évolution de l'esprit humain et particulièrement sur l'éducation du peuple.

Le socialisme est devenu une force, une puissance avec laquelle il faut compter; quelle que soit l'opinion qu'on ait sur lui, qu'on l'approuve ou qu'on le blâme, il poursuivra sa marche ascendante, mais cette marche sera pacifique ou sanglante suivant le principe, l'idée maîtresse qui l'inspirera.

Pour le moment, les socialistes sont divisés en écoles rivales. Ils travaillent, de façons différentes, à réunir les éléments nécessaires pour fonder un nouvel édifice social, mais il leur manque l'essentiel : le ciment qui doit réunir ces éléments, c'est-à-dire la foi élevée et l'esprit de sacrifice qu'elle inspire. Il leur manque la connaissance des lois supérieures de la vie et de l'évolution des êtres; il leur manque l'idéal puissant qui réchauffe, féconde et vivifie.

Pour construire la cité future, pour fixer la loi sociale définitive, il faut avant tout connaître la loi universelle de progrès et de justice et la prendre pour guide. Car, si nous ne conformons pas nos œuvres à la loi éternelle des choses, nous ne ferons qu'une œuvre éphémère, bâtie sur le sable, et qui s'écroulera.

La science est-elle pour quelque chose dans ce mouvement puissant qui ébranle le monde et le pénètre de plus en plus ? Non, c'est la volonté de mettre fin aux iniquités sociales qui inspire le socialisme sous ses formes variées. Ce mouvement que la science n'a pas créé, parviendra-t-elle à l'endiguer, à le diriger en lui assignant le but élevé qui doit idéaliser, anoblir ses efforts ? A ce point de vue, la science est impuissante. Le socialisme tend à devenir matérialiste et c'est ce qui le rendra stérile ou funeste, car ainsi que le disait déjà Mazzini, le grand démocrate italien, de son parti et ce qu'on peut dire de tous les partis : « Je vois autour de moi l'état de dissolution, l'individualisme auquel aboutit forcément l'absence d'une pensée élevée, je vois dans cette absence la cause de la perte temporaire de notre parti, et j'y trouve l'exploitation de tous les phénomènes qui nous attristent (1). »

Examinons de plus près la crise actuelle dans ses causes et dans ses effets. Les terribles leçons de la guerre n'ont pas porté les fruits qu'on pouvait en attendre. Le danger passé, la matière est retombée plus lourdement sur l'esprit, elle a surexcité les appétits, les convoitises ! Comment arrêter ce débordement des passions qui nous entraîne vers l'abîme ? En supprimant le moyen qui les déchaîne : l'argent ! De là la

(1) Lettres intimes.

crise financière qui sévit à l'heure présente. Nous devons nous sentir tous atteints au point de vue social ou financier. Chacun doit faire un retour en arrière, interroger le passé et mesurer ses propres responsabilités. Alors seulement un revirement pourra se produire. De par une loi immanente et supérieure, tout capital acquis sans scrupule, sans travail, sera volatilisé; on peut prévoir des ruines sans nombre, la chute de plusieurs grands établissements.

Au point de vue spirituel, il faut régénérer la masse par le travail et par une éducation manuelle, car c'est par le travail qu'on peut créer les objets nécessaires aux échanges qui sont les sources vitales de l'existence.

Qu'est-ce qui sert à l'échange ? C'est l'argent; donc l'argent qui, depuis la guerre, avait perdu de sa valeur par suite de sa trop grande diffusion, devra la reprendre graduellement en raison de l'effort et du travail national. Nos voisins intriguent contre nous, mais leurs intrigues se retourneront contre eux-mêmes. C'est à la suite, non pas de pertes de vies humaines, mais de pertes de fortunes, que notre population comprendra la loi du travail et s'y soumettra. Elle en est encore à la peur, qui est le commencement de la sagesse, mais celle-ci mettra fin à la crise qui se trouvera résolue par le jeu même des événements que d'en Haut on a jugé utile de laisser mûrir.

Il faut encore s'attendre, pour la solution de cette crise, à des luttes économiques et politiques, surtout au moment des élections. Certains partis voudraient un changement de régime. Il est vrai que la République, telle qu'elle est, a besoin d'être renouvelée. C'est cependant le régime le plus logique, mais il faut que le drapeau républicain soit lavé de certaines impuretés. Il faut que chacun rentre en soi-même; la spiritua-

lité nous y aiderait. Une nation sans idéal, sans but élevé, est bientôt réduite en poussière.

Désormais, les cercles politiques les plus opposés doivent s'inspirer d'un idéal supérieur, d'un idéal qui s'allie au rationalisme le plus étendu.

On parle beaucoup des Sociétés secrètes dont l'influence paraît s'accroître. Ces Sociétés ont, à l'heure présente, une œuvre salutaire à accomplir. Si, à l'origine, elles ont pu grouper des intelligences en leur donnant l'initiation, elles doivent comprendre maintenant que ces intelligences ne sont pas toutes parvenues au même degré d'évolution. En conséquence, les initiés doivent adopter le principe de la pluralité des vies qui, seule, explique la variété infinie des caractères, des aptitudes, des situations.

C'est dans le sentiment profond de nos origines, de nos destinées communes, c'est dans la connaissance des liens qui nous unissent tous à travers notre évolution, que la loi de solidarité humaine se révèle dans toute sa force.

Il est du devoir des Grands Maîtres Initiés des Sociétés secrètes de répandre sur leur entourage une nouvelle semence dans laquelle on commencera à pressentir la marche de la vie universelle, non plus en se basant sur un déisme absolu et personnel, mais sur un foyer animateur des forces radiantes et de toutes les énergies du Cosmos.

Il n'est pas possible de confier ce rôle à des associations religieuses confessionnelles, car l'intérêt de celles-ci est de garder une prépondérance suffisante pour maintenir leur domination sur tous ceux qui gravitent autour de leurs églises.

Les Sociétés secrètes peuvent, dans un esprit plus indépendant et plus large, régénérer la masse humaine. *C'est une indi-*

cation qui leur est donnée. Il est à souhaiter que le grain fermenté et se transforme un jour en une fleur splendide qui répandra un parfum fait de subtilités spirituelles et de foi dans la liberté, la raison, la science. C'est à ce point de vue que ces Sociétés se rattachent étroitement au mouvement socialiste, car leur but est identique et elles peuvent lui apporter ce qui lui manque le plus, c'est-à-dire des éléments de sagesse, de justice, de pondération, les hautes vérités et le noble idéal sans lesquels il risquerait de tomber dans l'anarchie.

L'œuvre de réforme sociale, en s'assimilant une doctrine spiritualiste basée sur la raison et capable de remplacer toutes les confessions surannées, acquerrait une puissance irrésistible.

Les premiers chrétiens, ceux des cryptes et des catacombes, avaient aidé à l'évolution en se réunissant secrètement et en émettant des radiations nouvelles destinées à régénérer le monde faussé. Aujourd'hui, les Chrétiens n'ont plus une foi assez rayonnante pour réagir contre les éléments matériels qui se sont développés avec l'évolution moderne. Il ne faut plus que les radiations soient puisées dans un foyer religieux terrestre, mais directement dans les grands courants de la vie universelle, c'est-à-dire dans les plans supérieurs.

Chaque humain est un petit pôle vibratoire; entre tous les hommes il existe des transmissions fluidiques; entre les mondes il existe de puissants courants de même nature. D'une façon générale, il y a relation magnétique entre tous les êtres vivants et tout se relie à une cause unique et supérieure, un centre de force qui anime tout l'Univers. La découverte des forces radiantes, des émissions d'ondes qui nous permettent

de communiquer notre pensée à toute distance est venue apporter de nouveaux horizons à la science. Bientôt, par des procédés analogues, nous entrerons en relations avec les sociétés de l'espace et nous recevrons d'elles des exemples et des leçons. Nous arriverons à mieux comprendre cette communion des êtres et des mondes à laquelle nous participons, même à notre insu. En effet, qu'est-ce que l'intuition, le génie, l'inspiration, sinon des messages impressionnant des cerveaux mis en vibration; car nous n'en sommes plus aux tables tournantes ! Les rapports se sont élargis entre les différents plans de la vie spirituelle et, de plus Haut, un enseignement découle, une révélation nous arrive sur tous les grands problèmes de la vie et de la destinée. Nous nous sentons plongés dans un océan de force et de vie dont les ressources sont illimitées.

La société terrestre, pour poursuivre son évolution, doit renoncer aux principes matérialistes qui sont insuffisants et s'appuyer désormais sur cette notion plus haute d'une vie universelle régie par des lois d'équité et d'harmonie.

Toute grande nation a besoin d'un idéal supérieur. En adoptant sous une forme rationnelle les enseignements supraterrrestres, la France trouverait un remède à la plupart des maux qui l'affectent.

LÉON DENIS

REVUE DE LA PRESSE

Un Architecte reçoit des révélations d'outre-tombe

Il veut entreprendre des fouilles sur ces indications

Nous lisons dans le *Journal* du 7 juillet 1924, le curieux article suivant :

Londres, 6 juillet. — Il y a quelques années, M. Frederick Bligh Bond, architecte diocésain pour les évêchés de Bath et de Wells, avait une vision. Des esprits le conduisaient dans les ruines de la vieille abbaye de Glastonbury et lui révélaient plusieurs parties dont l'existence lui était absolument inconnue. Sur instances de l'architecte, on fit des fouilles et on découvrit, en effet, tout un réseau de cloîtres, de chapelles et de souterrains.

Or, l'architecte vient d'avoir de nouveau la visite de ses guides d'outre-tombe. Quatre moines, vêtus de noir, lui sont apparus et lui ont montré l'emplacement d'un trésor qui serait caché sous les ruines de l'abbaye.

Les conservateurs des ruines, que le récit de M. Bond n'a pas convaincus, refusent de laisser entreprendre de nouvelles fouilles. Sans se laisser décourager, l'architecte, appuyé de plusieurs personnes influentes du pays, s'est adressé à l'archevêque de Cantorbéry en lui demandant d'agir auprès des conservateurs pour lui faire obtenir l'autorisation désirée.

M. Bond compte partager le montant du trésor (?) entre des œuvres pieuses et charitables.

REVUE DES REVUES

LE VOILE D'ISIS, revue philosophique, directeur Paul Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris. — Dans le numéro de juin, à propos de Toutankhamon, une critique intéressante de Ian Mungoï. Du docteur Vergnes, une relation sur la vie de Maupassant et sa hantise de l'au-delà. Dans le numéro de juillet, « Nostradamus », recherche dans les légendes autour de la personnalité de Nostradamus, par Fernand Pignatell.

LES AMITIÉS SPIRITUELLES, organe mensuel, 2, rue du Point-du-Jour, Bihorel-lez-Rouen. — Du 25 juin 1924, un article de tête comme M. Sédit peut les écrire. Qu'attendons-nous pour suivre son conseil de sauter le fossé, acte que j'aurais cru difficile, au contraire. « Il y a un pas à franchir pour entrer dans le royaume de Jésus. Nous n'osons point sauter le fossé. Rien n'est plus facile cependant, mais nous n'osons pas. »

LA ROSE CROIX, revue mensuelle, directeur F. Jollivet-Castelot, 19, rue Saint-Jean, Douai (Nord). — Avril-octobre 1924 : La révolution chimique, étude de M. Jollivet-Castelot, et *Pro Domo*, de M. Delobel, chapitre parlant de la décadence de l'occultisme.

Reçu le numéro unique 1924 SIMPLE REVUE, directeur Georges Regnal, 7, rue Greffulhe, Paris. Revue littéraire.

LE BON PLAISIR, revue mensuelle de littérature, d'art et de critique, 39, rue Peyrolières, Toulouse.

LUCE ET OMBRA, revue de science spiritualiste, via Varèse, 4, Rome. — Un article sur le catholicisme et le spiritualisme de Gabriele Morelli. Un travail documenté sur le spiritualisme nubien, par Anetta Boneschi Ceccoli.

La Direction de *Eon* envoie un peu tardivement ses plus sincères vœux de bonheur et ses félicitations à M. Louis Chacornac, libraire-éditeur, co-régent de la revue *Le Voile d'Isis*, à l'occasion de son mariage avec M^{lle} Stella Berti.

Imp. PLAGNES, 10, rue Aigueperse, Limoges

Le Gérant : E. DUPRÉ

LE COURRIER DE LA PRESSE

“ LIT TOUT ”

“ RENSEIGNE SUR TOUT ”

ce qui est publié dans les

JOURNAUX, REVUES et PUBLICATIONS

de toute nature

PARAISANT EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

et en fournit les extraits sur tous Sujets et Personnalités

Circulaires explicatives et Tarifs envoyés franco

Ch. DEMOGEOT, Directeur

21, Boulevard Montmartre - PARIS (II^e)

Fondé en 1879

L'ARGUS DE LA PRESSE
VOIT TOUT

Les plus anciens Bureaux d'Articles de Journaux

37, Rue Bergère, PARIS (IX^e)

Lit et dépouille par jour 20.000 Journaux et Revues du monde entier. *L'Argus* édite : l'Argus de l'Officiel, contenant tous les votes des hommes politiques; recherche articles et tous documents passés, présents, futurs. *L'Argus* se charge de toutes les PUBLICITÉS et de la publication dans les journaux, de tous articles et informations.



F. PLAGNES, Imprimeur - Editeur
10, rue Aigueperse, Limoges, Télép. 14-47